

**Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche  
Scientifique  
Université Mohamed Kheider -Biskra-  
Faculté des Lettres et des Langues  
Département de Français  
Système LMD**



**Mémoire élaboré en vue de l'obtention du diplôme  
de master**

**OPTION : DIDACTIQUE DES LANGUES-CULTURES**

***Thème***

**Le théâtre comme support didactique pour  
l'apprentissage de l'oral chez les  
apprenants de la 4<sup>ème</sup> A.M.**

**Cas des apprenants de la 4<sup>ème</sup> année moyenne.  
École Bentrah Brahim- Sidi-Okba- Biskra**

**Encadré par :**

**Mme. BENAZOUZ Nadjiba**

**Présenté par :**

**Mlle. HAMEL Amel**

**Année universitaire : 2015/2016**

# *Remerciements :*

*Avant toute chose, je remercie Dieu.*

*Je tiens à exprimer mes vifs remerciements à Madame BENAZZOUZ NADJIBA, ma directrice de recherche, pour la qualité de son encadrement, ses précieuses orientations, sa disponibilité, ses conseils, et sa patience.*

*Mes remerciements vont également à tous les enseignants, à qui je dois le respect et la reconnaissance.*

*Ce mémoire n'aurait jamais pu voir le jour sans le soutien actif de la famille et surtout mes parents que je viens vivement à les remercier.*

# *Dédicace :*

Je dédie ce travail à

A mes chers parents, MOHAMED et FADHILA, puisse Dieu vous préserver et vous accorder santé, langue vie.

A mes chers frères :

NAWEL, WAFA, DJAMEL, SOMIYA et FERYEL, qui m'ont énormément aidé et à qui je témoigne mon affection et ma profonde reconnaissance .Je leurs souhaite tout le succès et le bonheur du monde.

A mes neveux et mes nièces : AMINA, LINA, AMINE, MAYSSEN, RAMI,  
BOCHRA

A mes cousines : HADJER, INAS, et ALIA.

Et à toutes les personnes qui, par leur amour et leur encouragement, m'ont ouvert la voie vers les cimes du savoir,

Je dédie ce travail.

## Tables des matières

<b>INTRODUCTION GENERALE</b> .....	04
<b><u>PREMIER CHAPITRE</u></b>	
<b>APPRENTISSAGE DE L'ORAL EN CLASSE DE FLE</b> .....	07
<b>INTRODUCTION</b> .....	08
<b>1. LA DEFINITION DE L'ORAL</b> .....	08
<b>2. LA COMPREHENSION DE L'ORAL</b> .....	09
<b>3. LA PRODUCTION ORALE</b> .....	09
3.1. La motivation .....	10
3.2. L'interaction verbale .....	10
3.3. Le concept de l'échange .....	11
<b>4. STRATEGIE D'APPRENTISSAGE DE L'ORAL</b> .....	11
4.1. L'écoute .....	11
4.2. La lecture. ....	12
4.2.1. Le processus de lecture.....	13
4.2.1.1. La pré lecture.....	13
4.2.1.2. La lecture .....	13
4.2.1.3. La poste lecture.....	13
<b>5. LES METHODES D'ENSEIGNEMENT/APPRENTISSAGE</b> .....	14
5.1. La méthode audio-visuelle.....	15
5.2. L'approche communicative.....	15
5.2.1. La compétence orale.....	17
5.2.2. Les différentes compétences de communication .....	17
5.2.2.1. La compétence linguistique .....	17
5.2.2.2. La compétence lexicale .....	18
5.2.2.3. La compétence sociolinguistique .....	18
5.2.2.4. La compétence pragmatique.....	18
5.2.2.5. La compétence stratégique .....	18
5.2.2.6. La compétence interculturelle .....	19
5.3. L'approche actionnelle.....	19
<b>6. LE SUPPORT PEDAGOGIQUE</b> .....	19
6.1. Les différents types de supports dans les classes de langues .....	20
6.1.1. La vidéo .....	20
6.1.2. La chanson .....	20
6.1.3. La bande dessinée .....	21
6.1.4. La carte heuristique.....	21
<b>CONCUSION</b> .....	21

<b><u>DEUXIEME CHAPITRE</u></b>	
<b>THEATRE ET COMMUNICATION EN FLE</b> .....	22
<b>INTRODUCTION</b> .....	23
<b>1. LE THEATRE</b> .....	23
1.1. Définition et étymologie.....	23
1.2. Un genre littéraire.....	23
<b>2. LES SOUS-GENRES DU THEATRE</b> .....	24
2.1. La tragédie .....	24
2.2. La comédie.....	24
2.3. Le drame .....	24
<b>3. LES CARACTERISTIQUES DU TEXTE THEATRAL</b> .....	24
3.1. Les didascalies .....	24
3.2. Les répliques.....	25
3.2.1. La tirade .....	25
3.2.2. Monologue.....	25
<b>3.2.3. Aparté</b> .....	25
3.3. La double énonciation .....	25
3.4. La mise en scène.....	26
<b>4. LA COMMUNICATION</b> .....	26
4.1. Les éléments de la communication.....	27
4.2. Les fonctions de la communication .....	27
4.2.1. La fonction expressive .....	28
4.2.2. La fonction conative .....	28
4.2.3. La fonction phatique .....	28
4.2.4. La fonction métalinguistique.....	28
4.2.5. La fonction référentielle .....	28
4.2.6. La fonction poétique .....	28
<b>5. LA COMMUNICATION THEATRALE</b> .....	29
<b>6. JOUER POUR COMMUNIQUER</b> .....	30
<b>7. LES AVANTAGES DE L'ACTIVITE THEATRALE EN CLASSE DE FLE</b> .....	31
7.1. Le plan linguistique .....	31
7.2. Le plan de la gestualité.....	32
7.3. Le plan motivationnel et affectif .....	32
7.4. Le plan collectif .....	33
<b>CONCLUSION</b> .....	33

<b><u>TROISIEME CHAPITRE</u></b>	
<b>ANALYSE DES RESULTATS</b> .....	34
<b>INTRODUCTION</b> .....	35
<b>1. CADRE METHODOLOGIQUE</b> .....	35
1.1. Description du terrain .....	35
1.2. Le public visé .....	35
<b>2. DEROULEMENT DE L'EXPERIMENTATION</b> .....	35
2.1. Analyse de la première séance.....	36
2.2. Analyse de la deuxième séance.....	39
2.3. Analyse de la troisième séance .....	40
2.3.1. La pièce de Molière Acte 1/Scène 3 .....	40
2.3.2. Le Constat .....	43
2.3.3. Lire et parler à haute voix dans une pièce de théâtre.....	43
2.3.4. L'enseignant un exemple pour ses élèves.....	44
<b>3. INTERPRÉTATION DES RÉSULTATS OBTENUS</b> .....	44
<b>CONCLUSION</b> .....	46
<b>CONCLUSION GENERALE</b> .....	47
<b>REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES</b> .....	50
<b>ANNEXES</b> .....	53

# ***INTRODUCTION GENERALE***

Tout au long de son parcours d'apprentissage d'une langue étrangère, l'apprenant est engagé à construire des connaissances du système de la langue cible. Ce processus ne consiste pas à assembler simplement un ensemble des coutumes, il s'agit d'un processus beaucoup plus complexe, c'est-à-dire que quand -t-on apprend la langue, ce n'est pas forcément apprendre les théories de la linguistique, mais aussi les compétences de communication à l'oral.

Et comme la didactique de langue étrangère a donné une place de plus en plus importante à la communication orale sans pour autant à la place communication écrite, l'enseignant du FLE a pour objectif d'installer une bonne compétence communicative à l'orale chez les apprenants et dans les écoles et la vie quotidienne ; et une bonne communication à l'oral c'est : « *Passer des messages à l'aide d'un langage choisi, en utilisant une voix bien placée, en jouant de ces émotions, en utilisant intelligemment son corps pour que son public, respecte et pris en compte, accepte le message émis et adhère* »<sup>1</sup>.

En effet, l'apprenant dans une classe de FLE, reçoit un bagage linguistique censé lui permettre de communiquer dans cette langue étrangère, mais il a rarement l'occasion de mettre en pratique ses acquis en dehors des moments consacrés à l'expression orale. Pour cela l'enseignant doit créer un climat favorable pour provoquer une interaction et surtout maintenir la communication en classe, en se basant sur la motivation de ses apprenants. Dans ce cas, la tâche de l'enseignant consiste à mettre l'apprenant en harmonie et le familiariser avec l'apprentissage de la langue française, en mettant en œuvre une pédagogie qui convient le mieux à la psychologie de ses apprenants par l'utilisation des pratiques qui stimulent leur désir d'apprendre la langue de la manière qui répond le plus à leurs besoins.

Donc on n'a pas trouvé mieux que de choisir l'activité théâtrale pour l'apprentissage de l'orale en classe de FLE ; notre intitulé est venu après une observation faite en classe de FLE, le constat était de voir les élèves de la quatrième année moyenne hors les séances de la lectures et compréhension de l'orale, n'ont pas d'occasion pour bien produire à l'orale, autrement dit les apprenants ne trouvent pas la chance de briser leur silence d'une manière assez facile.

Donc, l'intitulé du mémoire sera ( le théâtre comme support didactique pour apprendre à l'orale en classe de FLE, cas des élèves de la quatrième année moyenne, CEM BENTRAH

---

1 <http://www.blbcoaching.com/communication.html>.

BRAHIM.SIDI OKBA. Wilaya de BISKRA .A partir de cette constatation, nous avons construit une problématique :

Comment le théâtre peut influencer la conception de l'apprentissage de l'oral chez les apprenants de la deuxième année lettre et langue étrangère. De cette question nous avons supposé que : Le théâtre peut créer un climat harmonieux pendant les moments d'apprentissage de l'oral à partir d'équilibre entre la tension et la détente en classe. Notre recherche a pour objectif de montrer que le théâtre vise rendre l'apprenant non seulement plus aise dans son corps, mais également dans le maniement de sa langue ; deux facteurs essentiels à sa réussite globale.

Le plan du présent travail comporte deux chapitres : dans le premier chapitre, nous allons essayer d'aborder dans un intitulé « *Apprentissage de l'oral en classe de FLE* », quelques concepts fondamentaux relatifs à l'apprentissage de l'oral. Où nous allons faire quelques explications concernant l'oral de : compréhension, production stratégies, méthodes et approches et quelques supports qui peuvent travailler l'oral.

Le deuxième chapitre sera consacré au « *théâtre et communication orale en FLE* », ou, nous allons voire quelques axes qui traitent : le théâtre comme genre littéraire et art et scénique dans le quel nous allons citer quelques définitions de cet art dramatique et ses sous-genres ; ensuite la notion de la communication ; schéma de Jakobson et son application dans le théâtre et le dernier axe sera consacrer pour : les avantages de l'activité théâtrale en classe de FLE.

Concernant le troisième chapitre, nous allons aborder le coté pratique de ce travail en mettant en place les éléments soulevés dans les deux chapitres théoriques ; pour vérifier la justesse de notre hypothèse de départ qui dit que : Le théâtre peut créer un climat harmonieux pendant les moments d'apprentissage de l'oral à partir d'équilibre entre la tension et la détente en classe. Au cours de ce chapitre intitulé « *réalisation de l'expérimentation* », nous allons présenter notre public, le décrire. En suite, nous allons parler de l'expérimentation qui a été faite en classe avec les apprenants de la quatrième année moyenne. Enfin, nous clôturons notre travail par une conclusion générale qui synthétise à quoi nous avons abouti.

# **CHAPITRE I :**

**« L'APPRENTISSAGE DE L'ORAL EN CLASSE DE FLE »**

## INTRODUCTION

Dans notre premier chapitre intitulé « *Apprentissage de l'oral en classe de FLE* », nous aborderons quelques concepts fondamentaux relatifs à l'apprentissage de l'oral. Où nous allons faire quelques explications concernant l'oral de : compréhension, production stratégies, méthodes et approches et quelques supports qui peuvent travailler l'oral.

### 1. LA DEFINITION DE L'ORAL

En didactique des langues, l'oral désigne « *le domaine de l'enseignement de la langue au moyen d'activités d'écoute et de production conduites à partir de textes sonores si possible authentiques* »<sup>2</sup>. D'après cette définition, nous remarquons que l'oral est le meilleur moyen d'enseigner une langue étrangère.

Or, la réalité et après une pré-enquête qui a été faite auprès des enseignants, la pratique de l'oral n'est pas appliquée à bon escient dans nos programmes. Nos établissements sont en effet organisés autour de la parole du maître et non des apprenants si bien que ces derniers sont habitués à un oral de diffusion plus que d'interaction : l'enseignant monopolise la parole, ne donne aucune importance à l'oral des apprenants, car il est ressenti comme une perte de temps , autrement dit les enseignants sont là pour inculquer un certain savoir dans un temps bien déterminé pour faire acquérir aux apprenants des compétences qui se limitent généralement à l'écrit. Un autre constat s'ajoute que dans les manuels algériens, les activités orales (la lecture, le compte rendu oral) ne sont pas aussi intéressantes que les exercices concernant l'écrit (les règles grammaticales, conjugaison, ou orthographe).

A titre d'exemple, le niveau moyen, nous rencontrons à chaque prise de parole des questions posées qui demandent des réponses directes, elles ne donnent pas une interaction et qui doivent être préparées déjà à l'écrit et n'ont pas à l'improviste ;bien qu'il existe des pages qui présentent des documents sur lesquels apprenants et enseignants peuvent parler et échanger des connaissances , ils passent inaperçus.

En abordant la notion de l'oral en classe de langue, nous pouvons dire qu'il s'agit d'une tâche qui oblige à trouver, choisir, assembler les mots, des formules, c'est aussi varier et

---

<sup>2</sup> <http://fr.slideshare.net/ClaireDoz/loral-objet-denseignement>.

reformuler selon le destinataire, alors il faut tout un enseignement pour armer cet apprentissage.

## **2. LA COMPREHENSION DE L'ORAL**

La compréhension orale en linguistique est définie selon le dictionnaire de didactique du FLE comme : « *l'attitude résultant de la mise en œuvre de processus cognitifs, qui permet à l'apprenant d'accéder au sens d'un texte qu'il écoute (compréhension orale) ou il (compréhension écrite) »*<sup>3</sup>.

Pour acquérir et communiquer en une langue étrangère, la compréhension orale est une étape importante dans la réalisation de celles-ci. Elle donne l'avantage à l'interaction des savoirs et des savoir-faire requis dans le développement de certaines compétences chez l'apprenant comme affirme HYMES D. dans son ouvrage intitulé *vers la compétence de communication* : « *L'apprenant sera progressivement capable de repérer des informations de les hiérarchiser et de prendre des notes en ayant entendu des voix différentes de celle de l'enseignant, ce qui aidera l'élève à mieux comprendre le français »*<sup>4</sup>.

Enseigner la compréhension orale, signifie installer chez les apprenants de différentes compétences, et permettre l'émergence des autres habilités langagières et faire acquérir des stratégies d'écoute en premier lieu, et de la compréhension de l'énoncé à l'oral en deuxième lieu. Donc il est favorisé de se baser sur un support, qui sera une aide à la compréhension grâce à son aspect réaliste, il facilite aussi l'acquisition des nouvelles informations et de leur intégration comme, il encourage les apprenants à réfléchir à leur apprentissage et à partager leur expériences avec d'autres apprenants ainsi qu'il les invite à identifier leur propre style cognitif et développer leurs propres stratégies d'apprentissage.

## **3. LA PRODUCTION ORALE**

La production orale, nommée aussi « expression » ou « communication orale », est une capacité qui autorise à s'exprimer dans diverses situations de communication. Elle est la plus naturelle des formes d'expression car la parole reste le moyen de communication le plus

---

<sup>3</sup> QUQU, Jean-Pierre, *Dictionnaire de didactique du FLE et seconde*, Paris, 2003, p49.

<sup>4</sup> HYMES Dell., *Vers la compétence de communication*, Didier, Paris, 1999, p184.

utilisé dans la vie courante. Il s'agit donc d'un rapport interactif entre un émetteur et un récepteur qui présume l'écoute et la compréhension de ce que dit l'interlocuteur.

### 3.1. La motivation

La motivation est un concept intégré au cadre de référence de l'apprentissage. Elle se situe à deux niveaux : « *celui de motivation extrinsèque qui est provoquée par une force extérieure de l'apprenant comme l'enseignant et celui de motivation intrinsèque qui dépend de l'individu lui-même. Les deux sont obligatoires pour s'engager dans un processus d'apprentissage comme dans toute autre activité d'ailleurs.* »<sup>5</sup>

Nous pouvons dire aussi que « *la motivation est le fruit des interactions qui se nouent entre le vouloir de l'élève (motivation, attitude, affection), son pouvoir (aptitude intellectuelle) et le support social (respect, attention, conférence)* »<sup>6</sup>; donc, la motivation de l'apprenant dépend de trois dimensions essentielles : sa volonté, son pouvoir et le support social.

### 3.2. L'interaction verbale

L'interaction est nommée aussi la rencontre, cette nomination est proposée par GOFFMAN qui voit que l'interaction verbale est une « rencontre », puisque les participants de cette interaction se trouvent en présence continue les uns avec les autres, c'est pourquoi il a utilisé le terme « rencontre », au lieu de dire interaction. Avec cette vision, il affirme que « *Par interaction; on entend toute l'interaction qui se produit en une occasion quelconque quand les membres de l'ensemble donnée se trouve en présence continue les uns des autres ; le terme "rencontre" pouvant aussi convenir* »<sup>7</sup>

La communication des humains est un fait qui cherche à installer un lien entre le destinataire et un destinataire, comme a signalé PLAQUETTE « *L'acte de communication est une opération durant laquelle un destinataire échange une information à un destinataire. Cet acte peut être d'ordre oral ou d'ordre écrit, ordres qui représentent les deux grands genres de*

---

<sup>5</sup> [http://www.memoireonline.com/10/09/2770/m\\_Motivation-et-reussite-des-apprentissages-scolaires24.html](http://www.memoireonline.com/10/09/2770/m_Motivation-et-reussite-des-apprentissages-scolaires24.html)

<sup>6</sup> JOSE-LUIS Wolf, méthodes de travail et stratégies d'apprentissage : du secondaire à l'université recherche-théorie -application, De Boeck Université, 2<sup>e</sup> édition, 2001, p47

<sup>7</sup> [http://bu.univ-ouargla.dz/Mohammed\\_lamine\\_Ghouli.pdf?idthese=213](http://bu.univ-ouargla.dz/Mohammed_lamine_Ghouli.pdf?idthese=213).

*la communication humaine.»*<sup>8</sup>. A l'oral, on l'appelle l'interlocuteur qui représente le destinataire par destinateur, on signale le locuteur c'est celui qui parle et celui qui reçoit le message.

La communication orale se caractérise par l'immédiat qui veut dire un contact direct entre les communicants. Ceux-ci s'échangent en utilisant un code c'est-à-dire une langue qui peut être commune ou semi-commune aux communicants selon le degré de sa maîtrise par les deux pôles de la communication. En classe de FLE, ces pôles de la communication sont, soit l'enseignant vis-à-vis ses apprenants, soit un apprenant vis-à-vis un apprenant. .

### **3.3. Le concept de l'échange**

*« L'échange est la plus petite unité dialogique composant l'interaction. Les constituants de l'échange sont les interventions qui entretiennent entre elles des relations illocutoires. »*<sup>9</sup>. Donc, nous pouvons dire que, l'échange est la fonction vitale dans une interaction, et se définit comme une unité dialogale minimale qui conduit à traiter l'interaction, dans la mesure où ses composants sont les interventions.

## **4. STRATEGIE D'APPRENTISSAGE DE L'ORAL**

En abordant le terme d'apprentissage, nous pensons directement aux activités auxquelles se livre celui qui veut parler, lire, écrire, et comprendre une langue étrangère. Du fait que nous voulons faire un moyen d'apprentissage, donc nous allons nous centrer sur l'apprenant qu'est notre centre d'intérêt.

Pour travailler l'oral, il faut faire une relation étroite entre l'écoute et la lecture ; deux éléments que nous ne pouvons pas dépasser lors de l'apprentissage de l'oral. En soulignant l'importance de :

### **4.1. L'écoute**

L'apprentissage de l'oral met le partage de la parole, c'est-à-dire une moitié à celui qui parle et l'autre moitié à celui qui écoute, cette explication insiste sur deux cotés :celui de

---

<sup>8</sup> [http://virtuelcampus.univ-msila.dz/faculte-ll/images/fll\\_doc/documents/memoire/fr/master/2015/azri%20afef%20master%20msila%202015.pdf](http://virtuelcampus.univ-msila.dz/faculte-ll/images/fll_doc/documents/memoire/fr/master/2015/azri%20afef%20master%20msila%202015.pdf)

<sup>9</sup> <https://depot.erudit.org/bitstream/000767dd/1/000159pp.pdf>.

l'enseignant et celui de l'apprenant. L'apprenant doit passer par l'étape de l'écoute pour des simples raisons :

- Ecouter pour sélectionner.
- Ecouter pour identifier.
- Ecouter pour détecter.
- Ecouter pour rencontrer.
- Ecouter pour reformuler.
- Ecouter pour synthétiser.
- Ecouter pour agir
- Ecouter pour apprendre à écrire, prendre des notes.....
- Ecouter pour participer à un dialogue.

Le dialogue suppose un échange des paroles, la prise de parole d'autrui dans sa propre parole, dont l'écoute est celle du professeur dans cours avec ses apprenants ;c'est-à-dire l'enseignant est appelé aussi à accepter ,et à écouter la parole annoncé par les apprenants pour qu'ils les aident à exprimer, à reformuler certaines idées ,sans empêcher l'apprenant de se diriger lui-même. Une autre technique vient s'ajouter à la pratique de l'oral ; elle concerne la parole adressée à un auditoire soit sous forme improvisée, soit sous forme préparée.

## 4.2. La lecture

La lecture est une activité complexe au carrefour de diverses disciplines à savoir la linguistique, la psychologie cognitive et sociologie. Elle a des conséquences didactique importantes .Elle peut être silencieuse ou orale. La lecture orale répond à des besoins sociaux, la lecture silencieuse répond à des besoins individuels. C'est aussi ce que dit ADAM J.M « *La lecture est une construction du sens de la part du lecteur qu'il effectue en interaction avec le texte et le contexte* »<sup>10</sup>

Nous remarquons que quand la lecture à voix haute est pratiquée, elle peut être destinée à un auditoire ou pour soi. On lit pour soi en tant que simple lecture pour répondre à des besoins individuels, pour développer ainsi le mécanisme de déchiffrement qui peut être de nature

---

<sup>10</sup> ADAM J-M et PETIT JEAN.A ? *Le texte descriptif*, Nathan, Université, Paris, 1989, p.57.

lexicale, syntaxique ou sémantique. Parfois nous faisons la lecture d'un texte à plusieurs reprises, cette répétition n'est pas fortuite, mais vise à faire travailler les ressources de l'oral (intonation, accent, geste, rythme) ; à mémoriser certains énoncés afin de s'en servir en pratiquant la langue.

## **4.2.1 Le processus de lecture**

Pendant un cours de compréhension écrite ou orale, l'activité de lecture se divise en trois étapes : la pré lecture, la lecture, et la poste lecture. Cette division a pour but d'entraîner les élèves à travailler un texte et facilite l'apprentissage de la lecture car cette apprentissage est « difficile et mobilise toutes les forces et les capacités de l'apprenti lecteur »<sup>11</sup>.

### **4.2.1.1. La pré lecture**

La pré lecture est une phase importante qui facilite l'entrée dans un texte. C'est le moment de la mise en situation où l'élève est conscient de l'intention de lecture. Il fait le point sur ses connaissances du sujet, de la structure ou du genre littéraire, la structure du texte ou sur toutes autres informations contenues dans le texte.

### **4.2.1.2. La lecture**

C'est dans cette partie où l'élève-lecteur lit le texte et fixe les différentes stratégies qui lui permettront de diriger sa capacité de comprendre selon fonction de son intention de lecture. Ainsi, cet apprenant peut vérifier les hypothèses formulées pendant la phase de pré lecture ensuite classer les informations qui se présentent, traiter ces informations en les confrontant à ses connaissances antérieures et en venir à se poser des questions nouvelles qui amènent d'autres hypothèses.

### **4.2.1.3. La poste lecture**

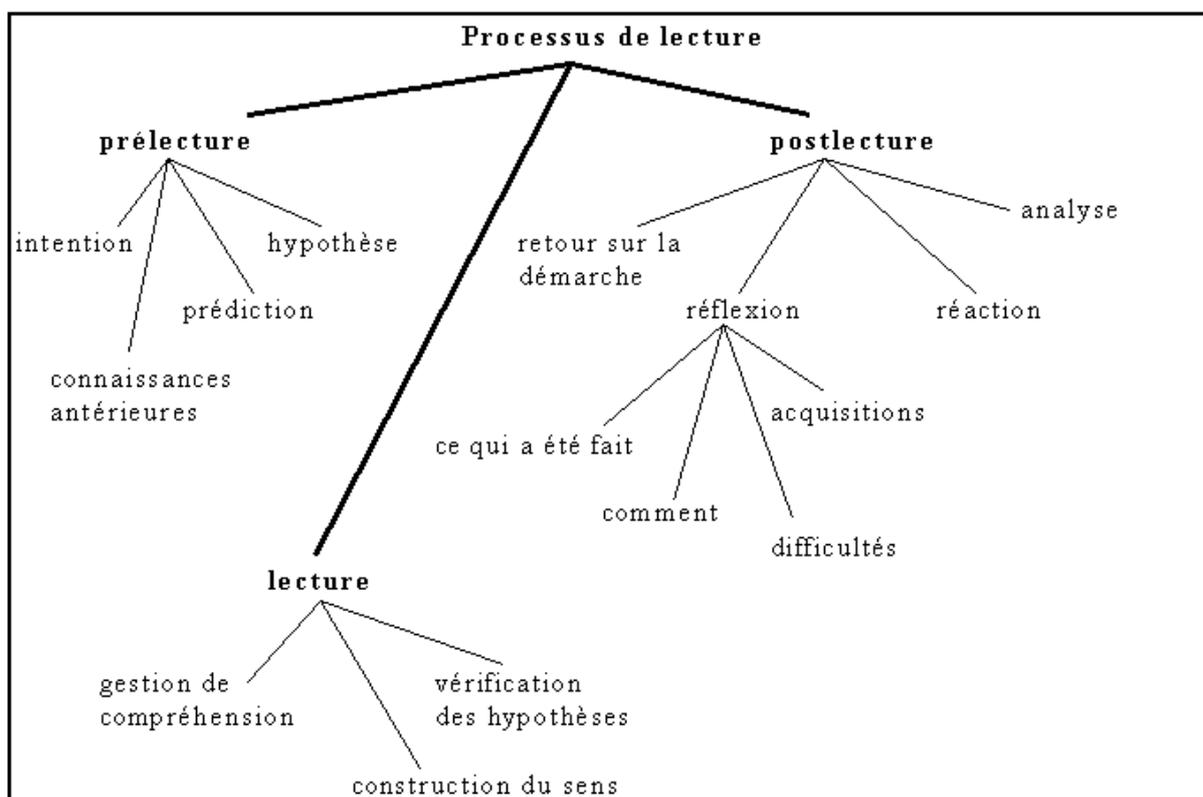
C'est dans cette partie où l'apprenant concentre sur ce qu'il a fait, et sur les difficultés confrontés et sur ses acquisitions au niveau du contenu général et linguistique. C'est aussi à cette étape qu'il réagit, évalue les nouvelles connaissances pour les approprier. Cela lui

---

<sup>11</sup> CATHERINE M-St-PIERE, *Difficultés de lecture et D'écriture : prévention et évaluation orthophonique auprès des jeunes*, PUQ, Canada, 2010, p.28

permet de s'approprier le processus de lecture et de l'utiliser dans d'autres situations d'apprentissage.

De ce fait le rôle de la lecture dans l'apprentissage et l'utilisation du fle est assez riche car la lecture permet aux élèves d'enrichir leurs connaissances lexicales, en leur offrant la possibilité d'utiliser spontanément la langue et en leur permettant en même temps de s'habituer à une nouvelle manière de penser et de s'exprimer en français. En plus le but de la lecture en didactique de fle est donc celui de mettre à la disposition des professeurs de français une méthode de réemploi et d'utilisation des structures de la langue, une méthode adéquate pour l'élaboration des stratégies didactiques qui assurent un enseignement systématique ,progressif, adapté à l'âge ,à la psychologie , et au niveau des connaissances précédemment acquises par les élève.



**Figure 01 : Processus de la lecture**<sup>12</sup>

## 5. LES METHODES D'ENSEIGNEMENT/APPRETISSAGE

L'enseignement des langues dans le monde a connu une grande évolution grâce à l'apparition des méthodes d'enseignement /apprentissage. Celles-ci étaient d'un usage

<sup>12</sup> [https://www.k12.gov.sk.ca/docs/francais/fransk/fran/sec/prg\\_etudes/doml4.html](https://www.k12.gov.sk.ca/docs/francais/fransk/fran/sec/prg_etudes/doml4.html).

répandu, et chacune a donné une autre réalité à la didactique des langues, car il y avait un conflit durant des années entre elles et c'est pour cela, beaucoup de chercheurs et de linguistes avaient l'ambition de décrire la fonctionnalité de ces méthodes tout en se basant sur les avantages de chaque méthode et son apport à l'enseignement/apprentissage des langues.

### **5.1. La méthode audio-visuelle**

Cette méthode est réalisée sur l'organisation interne des langues et sur les mécanismes d'apprentissage mettant en scène l'apprenant lors de l'acquisition d'une langue et son principe n'est pas seulement d'ajouter l'image à la méthode, mais il s'agit de la mise en situation, et la ré-contextualisation du dialogue entendu avec la prédominance de la langue parlée, entendue et vécue ou la priorité est donnée à l'oral qu'à l'écrit. La cohérence de la méthode audiovisuelle était construite autour de l'utilisation conjointe de **l'image** et du **son**. Le support sonore était constitué par des enregistrements magnétiques et le support visuel par des images fixes.

De plus, les méthodes audiovisuelles avaient recours à la séquence d'images pouvant être de deux types: des images de transcodage qui traduisaient l'énoncé en rendant visible le contenu sémantique des messages ou bien des images situationnelles qui privilégiaient la situation d'énonciation et les composantes non linguistiques comme les gestes, les attitudes, les rapports affectifs, etc.....

La SGAV avait le mérite de tenir compte du contexte social d'utilisation d'une langue et permettait d'apprendre assez vite à communiquer oralement avec natifs de langues étrangères.

### **5.2. L'approche communicative**

L'approche communicative a été utilisée en Algérie, au début des années 1990 pour substituer la méthode SGAV. Cette approche cadre l'enseignement sur la communication. Il s'agit pour l'élève d'apprendre à communiquer dans la langue étrangère. C'est-à-dire acquérir une compétence de communication orale et écrite.

L'apprenant est regardé comme un acteur social, pour qu'il communique, doit mobiliser toutes ses compétences, à savoir la compétence sociolinguistique ; qui porte sur les connaissances et les habilités, dans le but de fonctionner la langue dans sa dimension

sociale ; donc l'apprenant doit connaître les marqueurs des relations sociales, les règles de politesse. L'approche communicative a pour finalité d'installer une compétence communicative chez l'apprenant et de lui redonner plus autonome dans son discours, que se soit à l'écrit ou à l'oral. Nous trouvons l'approche communicative sous cette affirmation :

Un programme de langue communicative a pour objectif l'enseignement d'une compétence de communication et propose donc des inventaires de communication(...), ainsi un certain nombre de programme de langue ont essayé ces dix dernières années, de prendre en compte la dimension communicative du langage(...) <sup>13</sup>

Donc le but visé c'est l'adaptation dans une situation donnée et non pas l'apprentissage de la langue pour elle-même. L'approche communicative se base particulièrement sur la notion de communication qui pourrait être comme conception la plus usuelle en didactique des langues. Il s'agit d'un échange interactionnel entre au moins deux individus situés socialement, échange qui réalise à travers l'utilisation de signes verbaux, chaque individu pouvant être du tour à tour ou exclusivement soit récepteur soit émetteur. Pour cela le locuteur doit posséder certaine compétence qui va lui favoriser et faciliter la tâche.

Dans l'approche communicative, nous saisissons en compte le niveau du discours et nous distinguons entre la cohésion et la cohérence, la première c'est la relation entre deux énoncés, elle se rapporte au niveau morphosyntaxique. Alors que, la deuxième c'est l'organisation logique de la pensée autour d'une intention globale. Autrement dit, elle est la relation établie entre les énoncés et la situation extralinguistique.

Pour apprendre à exprimer dans une langue étrangère, il ne suffit pas d'apprendre ses composantes linguistiques, mais aussi apprendre une compétence communicative qui comprend le contexte social et culturel. Vu que la compétence communicative est le pivot abstrait de la didactique des langues étrangères « *la compétence de communication est le concept de référence de l'enseignement /apprentissage du français langue étrangère* »<sup>14</sup>

---

<sup>13</sup> RICHTERICH, R&SCHERER,N, *Communication orale et apprentissage des langues*, Edition Hachette,1975, p32

<sup>14</sup> <http://gerflint.fr/Base/Pologne1/competence.pdf>

### **5.2.1. La compétence orale**

Le terme "oral" est employé pour indiquer l'intervention verbale, l'échange de parole qui émerge dans différentes situations scolaires de façon improvisée et spontanée et permet aux apprenants d'exprimer et de justifier leur point de vue, de participer à un débat, de construire et de faire évoluer par la même occasion leur pensée et enfin de s'intégrer en classe.

L'oral est également un objet d'enseignement. Il ne s'agit pas alors d'émettre des sons mais plutôt de préparer et d'organiser ses idées pour participer à la construction du savoir en répondant aux questions du professeur, en faisant un exposé, un compte rendu...etc.

Comprendre est la reconnaissance du sens d'un discours. La compréhension orale est donc la capacité d'accéder au sens à partir de l'écoute, d'un énoncé ou d'un document sonore. Elle suppose la connaissance du système de prononciation ainsi que des règles linguistiques et socioculturelles. La compréhension orale met en jeu différentes stratégies permettant de favoriser l'écoute et Compréhension d'un grand nombre de messages, peu importe leur provenance, le débit et la voix de celui qui parle.

### **5.2.2. Les différentes compétences de communication**

Toute réflexion pédagogique d'une langue étrangère a pour but d'acquérir la compétence de communication. C'est une capacité de produire et d'interpréter des énoncés adéquats à une situation donnée. Pour prendre la parole en langue d'autrui, il ne faut pas connaître seulement la maîtrise du système linguistique mais aussi les règles de son emploi. La compétence de communication constitue d'un ensemble de compétences partielles qui sont :

#### **5.2.2.1. La compétence linguistique**

C'est la compétence de fondement, c'est le fait que l'apprenant soit capable de formuler et interpréter les phrases grammaticalement correctes,. Cette compétence joue un rôle de la réalisation des actes de paroles, la maîtrise de la compréhension et expression orales et écrites, pour avoir les pratiquer, il faut arriver à connaître les éléments lexicaux, les règles de morphologies, de syntaxe, de grammaire et de phonologie nécessaire.

### **5.2.2.2. La compétence lexicale**

C'est le savoir du vocabulaire et la capacité de l'utiliser. Il s'agit des éléments lexicaux et des éléments grammaticaux ; ceux qui se regroupent sous les éléments lexicaux se sont : des formules stéréotypes, des locutions figées, il y a aussi des structures figées. Les éléments qui se regroupent sous les éléments grammaticaux se sont : articles démonstratifs, interrogatifs ; pronoms personnels, possessif, prépositions....

### **5.2.2.3. La compétence sociolinguistique**

Selon HYMES D. : « *pour communiquer, il ne suffit pas de connaître la langue, le système linguistique ; il faut également savoir comment s'en servir en fonction du contexte social* »<sup>15</sup>, elle consiste à recourir au contexte, à la situation de communication. Elle permet d'utiliser certaines règles sociales de la langue étrangère. Cela nous conduit à savoir que cette compétence exige l'analyse des relations et psychologique, des interlocuteurs, du lieu et de moment de communication.

### **5.2.2.4. La compétence pragmatique**

La compétence pragmatique est définie comme la relation entre les signes, les référents, les locuteurs et le contexte de situation Selon BACHMANN : « *la compétence pragmatique contient la connaissance des actes de langage et des fonctions de la langue et le savoir de ces fonctions dans différents contextes.* »<sup>16</sup>

### **5.2.2.5. La compétence stratégique**

La compétence stratégique consiste à recourir à divers moyens, linguistique et non linguistique pour transmettre la communication malgré qu'il ait une insuffisance de maîtrise de la langue. Il s'agit de : un synonyme, un geste ou mimiques ; reformulation ou substitution par un terme générique ; description ou définition.

---

<sup>15</sup> [http://www.memoireonline.com/12/11/4982/m\\_Le-rle-de-lapprentissage-de-loral-dans-la-remediation4.html](http://www.memoireonline.com/12/11/4982/m_Le-rle-de-lapprentissage-de-loral-dans-la-remediation4.html).

<sup>16</sup> <https://www.doria.fi/bitstream/handle/10024/77459/viljamaa2012sivuladaturtutkielma.pdf?sequence=>.

### 5.2.2.6. La compétence interculturelle

La compétence interculturelle ou la compétence interpersonnelle pour interagir avec des personnes d'autres cultures et/ou dans des environnements pluriculturels, en étant à l'aise et en confiance et en mettant l'autre à l'aise et en confiance. « *La compétence interculturelle est la capacité d'interpréter les actes de communication intentionnels (paroles, signes, gestes) et inconscients (langage du corps) et les coutumes d'une personne issue d'une culture différente de la nôtre. L'accent est mis sur l'empathie et la communication.* »<sup>17</sup>

### 5.3. L'approche actionnelle

Après l'approche communicative, est apparue une nouvelle approche pédagogique appelée « *approche actionnelle* » dont les apprenants sont les pivot, sont considérés comme des acteurs sociaux dans la mesure où elle permet de mobiliser les connaissances existantes, de renforcer la motivation et de faciliter l'insertion professionnelle et d'accomplir des tâches dans des circonstances et un environnement donné, à l'intérieur d'un domaine d'action particulier.

## 6. LE SUPPORT PEDAGOGIQUE

Le support montre l'ensemble des documents (texte, image, ou sonore), authentiques qu'est « *Le document authentique se dit de tout document sonore, écrit ou audiovisuel qui a été conçu pour répondre à une fonction de communication, d'information ou d'expression linguistique réelle* »<sup>18</sup> ou fabriquer destiné à des fins d'enseignement. Autrement dit, c'est un moyen de médiation utilisé par l'enseignant pour aboutir des objectifs pédagogiques dans une situation d'enseignement/apprentissage.

Un support est une aide qui permet à l'enseignant d'une part d'illustrer, démontrer et d'actualiser le contenu du cours et, d'autre part d'intégrer avec l'apprenant (le motiver, l'entraîner et l'évaluer). Le choix des supports va se faire en fonction des caractéristiques, les besoins des apprenants et les objectifs à atteindre dans un enseignement/apprentissage.

---

<sup>17</sup> [http://www.graines-de-paix.org/fr/outils\\_de\\_paix/dictionnaire\\_pour\\_la\\_paix/competences\\_interculturelles](http://www.graines-de-paix.org/fr/outils_de_paix/dictionnaire_pour_la_paix/competences_interculturelles)

<sup>18</sup> Coste Daniel et Galisson Robert, Dictionnaire de didactique des langues, Hachette, Paris, 1976, p.85..

## 6.1. Les différents types de supports dans les classes de langues

Pendant des années, les supports pour l'enseignement/apprentissage des langues ont été formés principalement de méthodes sous formes de livres, comportant des documents didactisés, des dialogues et enfin des exercices. A partir des années 1960 se sont développés des supports complémentaires, accompagnant les livres, bandes magnétiques, cassettes son, films fixes, diapositives. Plus récemment on trouve des vidéos, voire des cédéroms, accompagnés ou non de livres ou de fascicules

Des années plus tard des documents authentiques autres que les textes (articles de presse, émissions de radio ou de télévision, chansons populaires) ont été introduits dans les cours de langue. Cela permettait de familiariser les apprenants avec un discours écrit ou oral.

### 6.1.1. La vidéo

Plusieurs ouvrages, sites d'internet et dictionnaires ont donné des différentes définitions à la vidéo, et parmi ces définitions nous citons deux : selon le petit Robert de la langue française « *la vidéo est la technique qui permet d'enregistrer l'image ou le son sur un support magnétique ou numérique, et de les retransmettre sur un écran de visualisation* »<sup>19</sup>

Et selon la définition citée dans le site wikipedia « *La vidéo regroupe l'ensemble des techniques permettant l'enregistrement ainsi que la restitution d'images animées accompagnées ou non de son, sur un support électronique et non de type photochimique* »<sup>20</sup>

### 6.1.2. La chanson

D'après le dictionnaire le petit Robert, la chanson est : « *pièce de vers, de ton populaire, généralement divisée en couplets et refrains, et qui se chante sur un air* ». <sup>21</sup> Nous pouvons en effet y reconnaître des éléments constitutifs : une chanson, c'est avant tout du texte et de la musique, c'est-à-dire une composante verbale, généralement structurée en vers, et une composante musicale, le tout organisé en couplets et refrain, et interprété par une voix.

---

<sup>19</sup> Le ROBERT, *Dictionnaire le nouveau petit Robert de la langue Française.2008, p490.*

<sup>20</sup> <https://fr.wikipedia.org/wiki/Vid%C3%A9o>.

<sup>21</sup> <http://www.univ-medea.dz/Lab/LDLT/archive/colloque1/p230.pdf>.

### 6.1.3. La bande dessinée

La bande dessinée est le neuvième art et un moyen de communication ;elle participe au même titre que d'autres supports à des ouvertures culturelles variées telles que la littérature, le cinéma, etc. « *Par principe elle possède la faculté d'aborder, d'utiliser tous les genres narratifs (roman, conte, humour, science fiction etc., avec une grande variété de moyens: couleurs, noir et blanc, photos, collages, images numériques etc. ».*<sup>22</sup>

En effet, c'est l'occasion pour les apprenants d'utiliser pleinement l'expression écrite et l'expression orale, cela pourrait donc être la meilleure sorte de les aider à utiliser et développer toutes leurs ressources et à mieux construire leur piste d'apprentissage dans la langue étrangère mais aussi à élargir leurs pratiques langagières et culturelles.

### 6.1.4. La carte heuristique

La carte heuristique ou carte mentale évoque une hiérarchie transitoire et arbitraire de liens entre des données suivant une architecture, dont l'objectif est de structurer et/ou de faire montrer l'information. Elle appartient à la famille des outils qui servent à visualiser l'information. De ce fait elle permet à son utilisateur de focaliser sur des détails tout en conservant une vision globale. Elle favorise aussi une compréhension des situations complexes. Malgré sa puissante efficacité, sa mise en œuvre ne nécessite qu'une simple feuille de papier et un crayon.

## CONCLUSION

Nous avons mentionné de ce qui précède, des définitions de concepts clés dans notre travail de recherche. En mettant en évidence le concept l'apprentissage de l'oral en classe de FLE, afin de comprendre la notion de l'oral et son état dans nos classes, et comment et quelles stratégies, méthodes pour qu'un apprenant arrive à la maîtriser.

En effet, l'enseignement /apprentissage des langues étrangère, exige une compétence de communication qu'est essentielle pour un apprenant en langue étrangère, ainsi avec l'usage des supports didactique vue qu'ils occupent une place importante dans le processus pédagogique.

---

<sup>22</sup> <http://gerflint.fr/Base/Algerie1/bendiha.pdf>.

## ***CHAPITRE II :***

***« THEATRE ET COMMUNICATION EN FLE. »***

# INTRODUCTION

Le moyen que nous avons choisi pour éveiller la communication orale et l'interaction verbale est l'activité théâtrale, donc dans ce deuxième chapitre, nous allons voir quelques axes qui traitent : le théâtre comme genre littéraire et art et scénique dans le quel nous allons citer quelques définitions de cet art dramatique et ses sous-genre ; ensuite la notion de communication ; schéma de Jakobson et son application dans le théâtre et le dernier axe sera consacré pour : les avantages de l'activité théâtrale en classe de FLE.

## 1. LE THEATRE

Le concept théâtre est parmi plusieurs disciplines telles que la littérature, la musique, l'architecture, la peinture...etc. Cela permet de multiplier ses spécificités et de varier ses définitions.

### 1.1. Définition et étymologie

Nom qui tire son origine du grec *theatron* qui passe ensuite en latin *theatrum*. Il peut être aussi défini comme un lieu particulier sur lequel se met en œuvre une parole soutenue par des effets et une « représentation », et qui s'oppose à un autre lieu (le théatron, emplacement du public) d'où se voit l'action.

Un texte dramatique particulièrement chargé de situations conflictuelles transposables par des voies visuelles et sonores de façon à devenir « spectacle » et à produire de l'effet sur un public.<sup>23</sup>

### 1.2. Un genre littéraire

Le théâtre est un genre littéraire qui énonce un acte dramatique sous forme de dialogue entre les personnages. Le théâtre est écrit beaucoup plus pour être représenté, plutôt que pour être lu. Il dénote des personnages, des costumes, des décors, un public. L'existence du public au théâtre peut supposer une situation d'énonciation particulière : un personnage censé s'adresser à un autre personnage sur la scène, peut en fait dans le même temps s'adresser au public.

---

<sup>23</sup> YVES STALLONI « *Les genres littéraires* », Armand colin, France, 2012, p. 32.

## **2.. LES SOUS-GENRES DU THEATRE**

### **2.1. La tragédie**

Met en scène des personnages nobles et héroïques placés face à des obstacles voulus par la fatalité dans une action dont le dénouement sera malheureux. La tragédie vise à émouvoir en suscitant admiration et pitié chez les spectateurs. Racine et Corneille (XVIIe) sont considérés comme les deux grands tragiques français.

### **2.2. La comédie**

Met en scène des personnages souvent stéréotypés qui provoquent le rire dans des actions entravées par des obstacles dus, non plus à la fatalité, mais aux mœurs et aux caractères. On distingue 4 grands types de comiques : « *le comique de gestes, celui de mots, le comique de situation et celui de caractères. Molière est le grand auteur comique français* ». <sup>24</sup>

### **2.3. Le drame**

Par le mélange des genres (tragique et comique) Le drame vise à atteindre plus de vérité. Il se diffère de la tragédie par plusieurs éléments ; ses personnages ne sont pas de grade élevé, leur situation n'est pas inévitable, les conséquences de l'action ne mettent pas en jeu le destin d'un état ou d'un peuple et la mort n'est pas nécessairement la fin.

## **3. LES CARACTERISTIQUES DU TEXTE THEATRAL**

Le texte théâtral en tant que une pratique dramatique est formé de plusieurs principes de base qui le distinguent des autres formes artistiques :

### **3.1. Les didascalies**

Elles sont destinées au lecteur et surtout au metteur en scène. C'est la partie du texte écrit qui n'est pas dite par les personnages. Une composition particulière (italique.) permet de les repérer Elles ont pour objectif de offrir des renseignements sur :

- le chiffre de l'acte et de la scène.
- les personnages qui seront présents sur scène

---

<sup>24</sup> <http://slideplayer.fr/slide/1192341/>.

- le lieu, le moment
- La mise en scène ; ces informations concernent le jeu des acteurs : intonation, gestes, état d'esprit du personnage.
- Le temps utilisé est le présent (indicatif ou participe) puisque ces didascalies « décrivent » une partie de ce que les spectateurs percevront sur scène.

## **3.2. Les répliques**

Ce sont les paroles qui sont prononcées par les personnages. Elles se présentent sous forme de: dialogue: échange de paroles entre les personnages présents sur la scène du théâtre. Ou tout simplement, on appelle répliques, les paroles des personnages qui se succèdent. On distingue différents types de réplique :

### **3.2.1. La tirade**

Réplique particulièrement longue et suite de phrases ou de vers débitée par un personnage sans qu'il soit interrompu par un de ses interlocuteurs.

### **3.2.2. Monologue**

Un monologue est une scène ou un acteur est seul, et parle pour lui-même à voix haute pour être entendu des spectateurs. Le monologue permet notamment de révéler les sentiments d'un personnage.

### **3.2.3. Aparté**

Type de réplique qu'est prononcé par un personnage qui se parle à lui-même, sans que les autres personnages sensés l'écouter. L'aparté est généralement signalé dans le texte par les didascalies à part.

## **3.3. La double énonciation**

Le texte de théâtre a plusieurs destinataires : les personnages et les spectateurs, les acteurs et le metteur en scène. Ainsi, les didascalies sont destinées à la fois aux metteurs en scène, acteurs et aux lecteurs. Quant aux répliques, elles sont destinées aux personnages présents sur scène et aux spectateurs.

### 3.4. La mise en scène

Le texte théâtral est un texte particulier car il est fait pour être joué. La représentation est conçue comme un spectacle total comportant des éléments visuels : décors, costumes, gestes et déplacements, éclairage et sonores : ton et voix des acteurs, musique.

Le jeu de l'acteur repose sur un travail de la voix : ton, intensité, rythme, prononciation et du corps : gestes et attitudes, déplacements.

C'est l'émetteur en scène qui organise ce travail, qu'il complète par une recherche des décors, de la musique, des lumières, du maquillage et des costumes. Il s'adresse généralement pour ces derniers des professionnels.

Le metteur en scène doit avoir une croyance absolue envers ses collègues de création, et vice versa, car il est un peu le chef d'unité, celui qui ouvre le chemin et assure une cohérence dans le travail

## 4. LA COMMUNICATION

Depuis le commencement de la vie humaine ; l'homme s'est penché devant une réalité impliquant qu'il ne peut nullement vivre seule. Sa nature sociale lui exige de vivre communément avec autrui. En proximité d'un groupe, avec lequel il établit des relations communicatives et d'échange diverses. Cela est pour dire que la vie humaine se pratique selon la règle de l'échange et de la communication.

En effet, communiquer avec autrui ne se limite pas à transmettre des paroles ou des informations : *«La communication n'est pas seulement une question d'échange d'informations. Elle implique également une interaction avec d'autres individus compréhension de leur mode de vie, de leurs croyances, de leurs valeurs et de leur comportement »*<sup>25</sup>

Autrement dit, que l'être humaine est sensé d'interagir avec les autres qu'il les communique, c'est-à-dire il faut qu'il y est une interaction ; tout en comprenant les autres dans leur traditions leur valeurs et leur comportement.

---

<sup>25</sup> <http://www.acnantes.fr>

## 4.1. Les éléments de la communication

Dans une situation de la communication : il y a nécessairement un échange qui consiste à transmettre des informations, des messages entre personnes où nous trouvons un émetteur, celui qui prend en charge la transmission de l'information et un récepteur, celui qui les reçoit. Donc, Roman JAKOBSON propose six éléments pour établir une communication et chacun avec sa fonction :

Élaboré en 1960 par Roman JAKOBSON, ce modèle introduit une dimension psychologique dans les constructions classiques de la théorie des communications du type de celle de Shannon et Weaver. Pour cela, Jakobson ajoute trois autres facteurs : « *un objet (référent), un code (règles du langage utilisé) et un contact (medium)*. Chaque facteur se voit affecter une fonction spécifique. »<sup>26</sup>

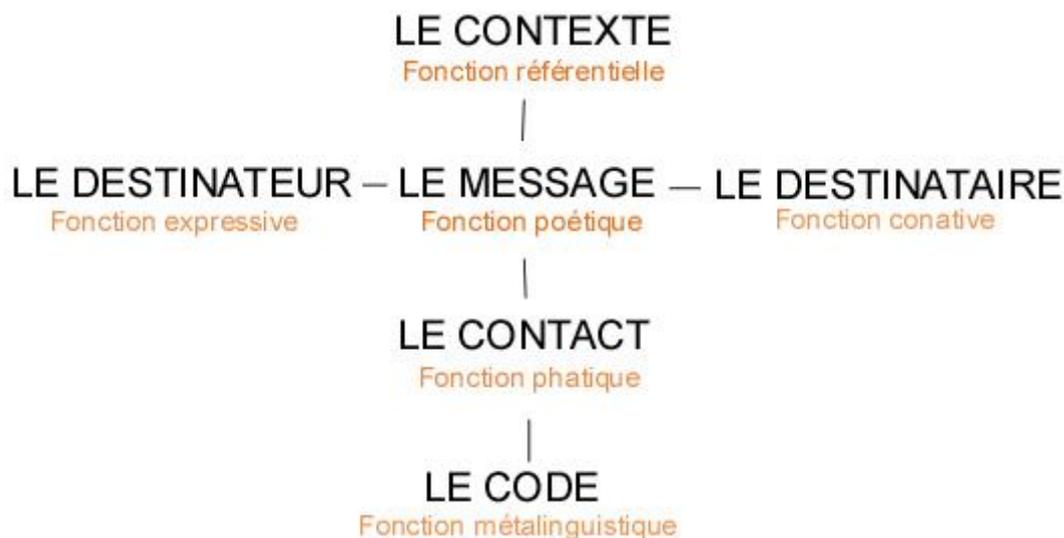


Figure 02 : Le schéma de communication selon Roman Jakobson

## 4.2. Les fonctions de la communication

Selon encore le même auteur, chaque facteur de ceux précédemment décrits remplit une fonction linguistique différente de l'autre :

### 4.2.1. La fonction expressive

<sup>26</sup> <http://www.e-marketing.fr/Definitions-Glossaire/Modele-de-Jakobson-242436.htm>

C'est la fonction relative à l'émetteur elle est utilisée par celui-ci pour influencer le récepteur à travers différents actes de langage par exemple : Une demande, une affirmation, une proposition ...

#### **4.2.2. La fonction conative**

Le message est centré sur le destinataire, il peut s'agir d'un message performatif :le message peut faire un certain comportement chez l'interlocuteur ;par exemple : l'interpeller, solliciter son attention... ; Le but de l'émetteur est d'amener une transformation de l'état de son interlocuteur..

#### **4.2.3. La fonction phatique**

Elle utilisée pour maintenir, établir ou interrompre le contacte avec le récepteur. Elle porte sur le canal dont l'objet est le contact avec l'interlocuteur. Ou maintien de la communication ; par exemple : Allo, eh bien, vous m'entendez ? .

#### **4.2.4. La fonction métalinguistique**

Elle relative aux codes utilisés dans la communication ; c'est l'utilisation de la langue pour étudier la langue. Par exemple : Donner une définition à une notion ou un concept.

#### **4.2.5. La fonction référentielle**

Elle s'appelle aussi cognitive .Cette fonction vise le référent, l'orientation vers le contexte, elle est centrée sur le contexte de la communication à titre d'exemple le contexte familiale, culturelle, professionnel.

#### **4.2.6. La fonction poétique**

Cette fonction permet de faire d'un message un objet esthétique .Elle peut s'agir de l'ordre des mots, des mots employés .Le langage joue sur son propre code..C'est à dire tout ce qu'est de la rhétorique et du style ;par exemple : Elle supermarche bien ,cette Renault 4.

## 5. LA COMMUNICATION THEATRALE

Le terme communication est un fait qu'on ne peut pas le dépasser dans la vie quotidienne, elle est aussi l'une de fonction de la langue. «*Le terme communication [...], il appartient au vocabulaire usuel et veut désigner une fonction à première vue évidente des langues :les langues sont des instruments de communication.*»<sup>27</sup>

Dans l'ordinaire humain, la communication vise être un processus dynamique par lequel un individu établit une relation de transmission et d'échange avec un autre. Les individus transmettent ou échangent des idées, des connaissances, des émotions par la langue orale ou écrite ou par un système de signes: gestes, musique, dessin. Cette relation de transmission ou d'échange peut être directe ou indirect par les médias... Elle peut se tenir entre deux personnes, entre une personne et un groupe ou entre deux groupes. Ce concept a été l'objet d'étude de *Jakobson* (1963) qui le trouve comme un transfert d'information entre un émetteur et un récepteur ce que montre bien son fameux schéma qui représente les différents facteurs de l'acte de la communication.

La communication théâtrale est aussi un type de relation communicative. Elle se caractérise par un langage qui ressemble au langage quotidien ce qui est regardé à l'atout de l'apprentissage de FLE. Cela veut dire que les apprenants peuvent améliorer leur expression orale en langue étrangère à travers les jeux théâtraux qui leur donne la possibilité d'échanger dans des situations authentiques plus proche de celles de la vie quotidienne.

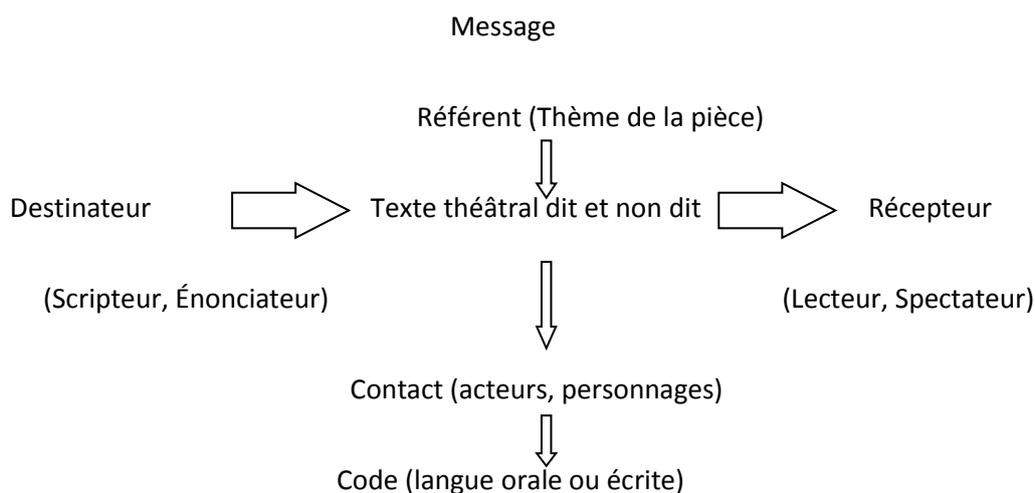


Figure 03 : Application du schéma de JAKOBSON dans le théâtre »

<sup>27</sup>[http://virtuelcampus.univ-msila.dz/faculte-ll/images/fll\\_doc/documents/memoire/fr/master/2015/azri%20afef%20master%20msila%202015.pdf](http://virtuelcampus.univ-msila.dz/faculte-ll/images/fll_doc/documents/memoire/fr/master/2015/azri%20afef%20master%20msila%202015.pdf).

En appliquant ce schéma de **Roman JAKOBSON** dans le théâtre, on voit qu'on a gardé les mêmes éléments de base du schéma tout en apportant quelques modifications.

La différence entre la communication d'une manière générale et la communication théâtrale demeure dans l'absence de l'intentionnalité et la réciprocité dans les conversations théâtrales, comme affirme **GODARD & ROLLINAT-LEVASSEUR** :

Pour le théâtre, comme pour la plupart des œuvres d'art, on ne saurait parler de réversibilité et d'échange entre les créateurs et les spectateurs [...], s'il y a intentionnalité de l'auteur dramatique, du metteur en scène et des comédiens, il n'y a ni intentionnalité ni réciprocité dans les dialogues qu'échangent les acteurs sur scène : tout est déjà joué, déjà écrit et prévu pour les personnages.<sup>28</sup>

Autrement dit, dans la communication d'une manière générale c'est l'improvisation et l'intentionnalité qui englobent les échanges et les discussions (questions /réponses directes), par contre la communication théâtrale est l'inverse tout est préparé à l'avance par les scénaristes, les metteurs en scène et pris par cœur par les acteurs ; donc chacun de ces acteurs sait son tour et ce qu'il va dire.

## 6. JOUER POUR COMMUNIQUER

Pour qu'il y est une interaction et un apprentissage il faut qu'il y est une communication. de là, jouer est un moment où tout un chacun rencontrera et par conséquent connaîtra l'autre et apprendra énormément des autres avec qui l'apprenant joue. Donc, c'est pour cette raison qu'on dit que : « *le théâtre et l'apprentissage d'une langue coïncident à plusieurs niveaux et il paraît clair que les deux disciplines sont utiles l'une à l'autre* »<sup>29</sup>

On voit que la communication en classe est le moyen d'apprentissage par excellence, autrement dit, c'est en communiquant qu'on apprend à communiquer. le passage suivant démontre cette relation entre communication et apprentissage :

Communiquer, c'est toujours négocier avec l'autre pour parvenir à un accord sur les significations qui permettront qu'on "s'entende" ce n'est pas simplement faire circuler des informations en encodant et en décodant des messages.. Apprendre, c'est négocier des ajustements d'expression (forme et sens) afin de travailler sur des interprétations partagées, dans des circonstances données ; ces interprétations

---

<sup>28</sup> [http://virtuelcampus.univ-msila.dz/faculte-ll/images/fil\\_doc/documents/memoire/fr/master/2015/azri%20afef%20master%20msila%202015.pdf](http://virtuelcampus.univ-msila.dz/faculte-ll/images/fil_doc/documents/memoire/fr/master/2015/azri%20afef%20master%20msila%202015.pdf).

<sup>29</sup> CHRISTOPHE Alix. Dominique La gorgette, et Eve-Marie Rollinat-Levasseur « Didactique du français langue étrangère par la pratique théâtrale », Université de Savoie, 2015, p134.

devant toujours être en partie "renégociées" dans d'autres circonstances d'échange et l'apprentissage n'étant jamais, de ce point de vue, définitif. Apprendre, c'est continuer à communiquer. Communiquer, c'est continuer à apprendre. Communiquer pour apprendre c'est apprendre à communiquer.<sup>30</sup>

On peut dire d'après cette citation, que l'apprenant ne peut apprendre une telle langue étrangère s'il ne communique pas dans cette langue ; par ce que : c'est en communiquant qu'on apprend à communiquer. Ou tout simplement c'est une relation de réciprocité entre la communication et l'apprentissage.

## **7. LES AVANTAGES DE L'ACTIVITE THEATRALE EN CLASSE DE FLE**

Faire du théâtre en classe de langue, c'est par rapport qu'il dispose beaucoup d'avantages surtout un apprentissage d'une discipline de vie :

Le théâtre permet d'appriivoiser la peur de parler une langue étrangère, de comprendre des subtilités linguistiques, mais aussi culturelles. Il permet d'autre part aux étudiants de travailler la confiance en soi et de redoubler de motivation pour leurs études de français, donc de ne pas se limiter à l'aspect du texte écrit, mais à aller bien au-delà, c'est-à-dire à apprendre à faire vivre un texte sur scène. Les étudiants deviennent littéralement acteurs de leur apprentissage, et les résultats sont édifiants; les étudiants se surpassent sur scène le jour de la représentation, mais avant tout, c'est leur motivation et leurs résultats académiques qui en sont les principaux bénéficiaires<sup>31</sup>

Tout ces acquis et ces avantages pour l'apprenant, nous pouvons les regrouper selon plusieurs plans :

### **7.1. Le plan linguistique**

L'exploitation de l'activité théâtrale ou le jeu de rôle peut collaborer à une amélioration des acquisitions linguistiques et mettre en valeur les aptitudes langagières de l'apprenant sur le plan de l'expression orale .De plus, les activités théâtrales en tant qu'exercices articulatoires rénovent la prononciation et la diction de l'apprenant en lui accédant à faire une correction des sons ;c'est pour ce là qu'on dit que :

Le théâtre dans la classe de FLE offre les avantages classiques du théâtre en langue maternelle: apprentissage et mémorisation d'un texte, travail de l'élocution, de la diction, de la prononciation, expression des sentiments ou d'états par le corps et par le jeu de la relation, expérience de la scène et du public, expérience du

---

<sup>30</sup> <https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-00958838/document>

<sup>31</sup> <http://www.bulletin.auf.org/index.php?id=1927>.

groupe et écoute des partenaires, approche de la problématique: acteur/personnage, être/paraître, masque/rôle <sup>32</sup>.

Donc, L'enseignant est là pour intervenir à tout moment et fixe l'apprenant sur les bonnes voies. L'activité théâtrale semble offrir une base fiable à l'apprentissage de l'oral avec tout ce qu'il implique d'exercices.

## **7.2. Le plan de la gestualité**

Tout activité théâtrale se présente ,et elle s'appuie beaucoup plus sur le langage du corps (corporel) que le langage verbale c'est-à-dire la lecture, et son utilisation est pour des résultats pédagogiques en classe de FLE en proposant aux enseignants de donner une grande importance à cet aspect communicatif parce qu'il constitue un moyen pour aider les apprenants à s'exprimer oralement et à apprendre une langue vivante, en effet :

Une langue vivante s'apprend tout autant avec le corps et la sensibilité que avec l'esprit. Parler signifie "formuler sa pensée", mais aussi se mouvoir, faire des gestes et des mimiques, éprouver des émotions, réagir à ce que l'autre fait ou dit. En ce sens, l'apprentissage d'une langue met en jeu la personne à part entière et touche à l'identité propre de chacun dans son expression face aux autres <sup>33</sup>

Donc, l'apprenant doit apprendre comment se mouvoir, comment orienter son regard, quel mouvement choisir pour telle ou telle situation, en un mot, il doit savoir bien exploiter pleinement son corps pour bien s'exprimer.

En effet, l'apprenant lorsqu'il communique dans cette langue étrangère ,il s'appuie sur des stratégies d'aide parmi lesquelles, le maniement de son corps( le geste) ;cela veut dire que l'apprenant peut travailler avec le geste pour éviter les défaillances lexicales ;c'est-à-dire :quand un apprenant cherche un mot en langue étrangère et il ne le trouve pas qu'il fait un geste pour le symboliser.

## **7.3. Le plan motivationnel et affectif**

L'activité théâtrale permet de surmonter les obstacles d'ordre affectif ,elle rend l'apprenant dynamique ,tire son profit d'une atmosphère détendue pour mieux apprendre. Donc l'activité

---

<sup>32</sup> <https://www.fle.fr/fr/pages-pro/dossier/2/Theatre-et-FLE>.

<sup>33</sup>[https://books.google.dz/books/about/Enseigner\\_le\\_fran%C3%A7ais\\_par\\_des\\_activit%C3%A9s.html?id=epoEPQAACAAJ&redir\\_esc=y](https://books.google.dz/books/about/Enseigner_le_fran%C3%A7ais_par_des_activit%C3%A9s.html?id=epoEPQAACAAJ&redir_esc=y).

théâtrale est un atout indispensable en classe de FLE parce qu'elle motive les apprenants à apprendre.

En effet ; rendre l'apprenant satisfait de son apprentissage, lui faire plaisir, surmonter les difficultés psychiques comme la timidité en créant un climat de confiance, de motivation et d'estime de soi, ce sont les avantages de l'activité théâtrale en classe de FLE.

#### **7.4. Le plan collectif**

L'activité théâtrale une pratique collective ou l'apprenant est amené l'on est amené à rencontrer l'autre, à interagir avec lui, à échanger et partager, à écouter l'autre. Elle aussi un travail qui incite à la collaboration Elle est la bonne méthode pour amener les apprenants à s'initier à travailler ensemble en vue de réaliser un objectif commun, ce qui répond aux exigences de l'apprentissage.

Cette activité est donc le bon choix pour faire collaborer les apprenants dans le but d'améliorer leur apprentissage. Et un moyen pour améliorer l'esprit d'équipe entre les apprenants.

### **CONCLUSION**

Dans ce chapitre nous avons bien essayer d'éclaircir la notion du théâtre avec ses sous genre, , ses composants et les caractéristique du texte théâtrale ;tout en ce centrant sur la communication ,ses éléments et ses fonctions ;voire l'effet du théâtre sur l'amélioration de la communication dont le quel on a expliqué l'application du schéma de Jakobson dans l'activité théâtrale, et quel différence entre communication ordinaire et théâtrale ;puis nous avons essayer de noter quelques avantages propre à cette activité pédagogique.

## **CHAPITRE III :**

**« ANALYSE ET INTERPRETATION DES RESULTATS. »**

## **INTRODUCTION**

Dans cette partie, nous allons aborder le côté pratique de ce travail en mettant en place les éléments soulevés dans les deux chapitres théoriques ; pour vérifier la justesse de notre hypothèse de départ qui dit que : Le théâtre peut créer un climat harmonieux pendant les moments d'apprentissage de l'oral à partir d'équilibre entre la tension et la détente en classe.

Au cours de ce chapitre intitulé « réalisation de l'expérimentation », nous allons présenter notre public, le décrire. En suite, nous allons parler de l'expérimentation qui a été faite en classe avec les apprenants de la quatrième année moyenne.

### **1. CADRE METHODOLOGIQUE**

#### **1.1. Description du terrain**

Nous avons effectué notre travail de recherche au niveau du CEM de : BENTRAH BRAHIM, SIDI OKBA wilaya de :BISKRA, pour mener un stage de 15 jours dans une classe de quatrième année moyenne, notre choix est porté sur cette école car elle nous fournit tout les moyens nécessaires, pour un bon fonctionnement de notre travail , cette école contient 3 classes de quatrième année moyenne, dont nous avons choisi une de ces classes pour réaliser notre expérimentation.

#### **1.2. Le public visé**

La classe toute entière comporte 32 élèves,(20filles/12 garçons), nous l'avons divisée en 2 groupes ; dont le premier était (un groupe de 16 élèves : 10 filles et 6 garçons), et l'autre groupe était aussi (un groupe de16 élèves : 10 filles et 6 garçons) ;dont chaque groupe a été réservé à une tache. En effet l'enseignante nous a accompagné durant toutes les séances, afin de bien commander les élèves lors du premier contact entre nous, et afin de bien gérer le déroulement des cours d'une autre part, puisque il est possible de trouver certaines difficultés au niveau comportemental des élèves.

### **2. DEROULEMENT DE L'EXPERIMENTATION**

Le moment de notre stage coïncide avec le deuxième projet du programme de quatrième année moyenne, qui est : ARGUMENTER EN RACONTANT avec la deuxième

séquence : ARGUMENTER DANS LE DIALOGUE, donc à titre de ce projet ; nous avons opté pour une démarche expérimentale basée sur la comparaison, où ; le travail était différent entre les deux groupes de classe, et les deux étaient des groupes témoins de notre expérimentation.

Après avoir commencé le deuxième projet par l'enseignante, nous avons décidé d'assister aux séances ; nous avons consacré trois séances (une séance pour le premier groupe/et deux séances pour le deuxième groupe :

## **2.1. Analyse de la première séance**

En assistant à cette séance, notre tâche était juste comme observateur ; cette technique consiste à observer la réalité tout en mettant une distance entre nous et le terrain observé, nous étions plutôt comme spectateur, nous ne participons pas à l'activité.

Nous assistons à cette séance, l'enseignante propose « production de l'oral » :

## Je m'exprime

## Parlons-en !

- Deux étudiants se rencontrent à la sortie de la fac. Samir, 23 ans, doit arrêter de fumer. Nabil, 19 ans, est non-fumeur. Ils échangent quelques paroles. Ces paroles sont enfermées dans les bulles qui suivent. En binômes, lisez-les et redonnez à chacun ses propos. Redonnez à chacun ses paroles en les numérotant dans le bon ordre. Attention ! une bulle contient les propos de Samia, une étudiante qui a suivi la conversation.

Désolé, je pensais te rendre service...

Bonjour, Sam ! Je vais super bien. Et toi, comment tu vas ?

Peut-être ! Mais n'oublie pas que la cigarette est une vraie drogue. Moi, j'veux pas être dépendant. J'suis un homme libre ! Et surtout, j'ai pas envie d'choper le cancer.

Il ferait un bon médecin, ce Nabil. Il faut des gens comme lui pour obliger les autres à garder la santé.

Ah bon ! Tu appelles ça un service. Avoir les dents jaunes et l'haleine qui pue, c'est pas mon truc.

Salut Nabil ! Tu vas bien ?

Merci pour la leçon ! Je te promets d'y réfléchir.

Je tousse un peu, mais ça va ! Je viens juste de sortir de chez le médecin et il m'a demandé d'arrêter de fumer. Tiens, je t'offre mon paquet de cigarettes pour ne pas être tenté.

Tu exagères un peu ! Regarde mes dents, elles ne sont pas si jaunes que ça.

Tu rigoles ? Quand est-ce que tu m'as vu fumer ? T'as qu'à les jeter tes clopes. J'suis pas dingue, moi.

Après la présentation du dialogue, l'enseignante propose une liste de questions aux élèves :

1. Que propose Samir à son ami Nabil ?
2. Quelle en est la raison ?
3. Comment réagit Nabil à cette proposition ? Qu'en penses-tu ?
4. Quels arguments avance Nabil pour justifier ?
5. Ces arguments vont-ils convaincre Samir d'arrêter de fumer définitivement ?

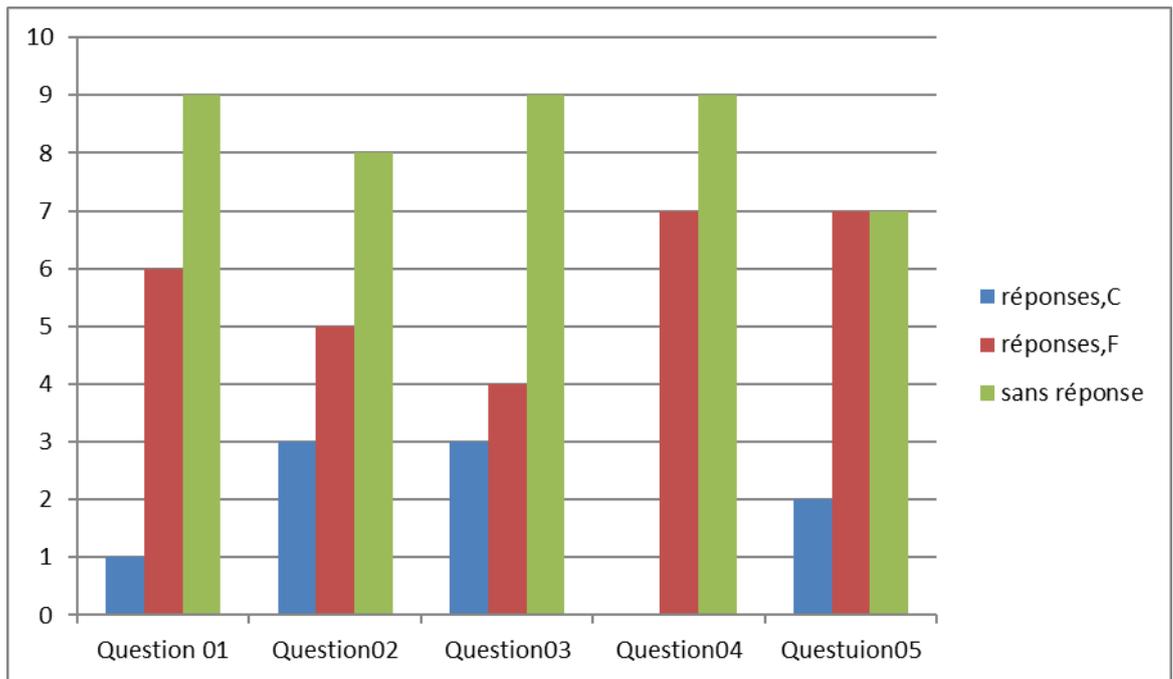
Après que le premier groupe de notre recherche a suivi la consigne du cours nous avons remarqué que :

La première consigne était abordable qu'est : En binômes, lisez les bulles et redonnez à chacun ses propos tout en numérotant dans le bon ordre ; donc parmi : les 16 élèves :12 élèves ont pu répondre à la question ,et le reste des élèves (4 éléments) n'ont pas pu donner à chacun tout les propos et les énumérer avec le bon ordre

Par contre, nous avons trouvé une variation de réponses pour les autres questions:

Les questions	Nombre de réponses correctes	Nombre de réponses fausses	Sans réponses
Question 1	01	06	09
Question 2	03	05	08
Question 3	03	04	09
Question4	00	07	09
Question5	02	07	07

**Tableau n ° 1 : Analyse des réponses obtenues par les élèves :**



**Figure n°4 : Un histogramme représentatif des réponses obtenues par les élèves**

D'après notre observation et les résultats obtenus par les élèves pendant la première séance, nous pouvons dire que la majorité de groupe n'a pas pris la parole pour répondre aux questions proposées par l'enseignante, et d'après notre remarque, nous avons supposé que :

- ✓ élèves ne sont pas intéressés par le sujet proposé.
- ✓ -Les élèves n'ont pas assimilé la consigne et les questions.
- ✓ -Les élèves ont peur de répondre aux questions oralement.

## 2.2. Analyse de la deuxième séance

C'était notre deuxième séance de l'expérimentation de notre travail, où nous avons assisté avec le deuxième groupe composé de 16 éléments (10 filles et 6 garçons), où l'enseignante a parlé pendant 10 minutes aux élèves du déroulement de cette séance, et vu qu'ils s'inscrivent dans le projet de « argumenter par le dialogue », c'est-à-dire que l'objectif du projet et de la séquence c'est que : l'élève arrive à s'exprimer à l'oral facilement et librement en FLE ; tout en donnant son point de vue en face des autres sans avoir le trac et la peur .

En effet , nous avons pas trouvé mieux que de présenter un exemple qui est pour nous un élément déclencheur de l'oral qu'est :une pièce de théâtre à l'aide d'un support audio-visuel ,donc nous avons diffusé la pièce de Molière intitulé « l'avare » acte 1 scène 3,entre HARPAGAN et LA FLECHE ,avec la quelle nous avons trouvé le silence total pendant diffusion de la pièce.

Suite à la diffusion de la pièce à l'aide support audio-visuel, pendant 10 minutes, l'enseignante a posé une série de questions à répondre oralement concernant le thème de la pièce, les personnages présents dans la pièce.

Avec une observation de notre part, nous avons remarqué tout d'abord que les élèves de groupes étaient très attentifs à cette présentation de support et que la majorité des élèves ont pu répondre correctement aux questions proposées par l'enseignante, et cette activité de la part des élèves a durée 20 minutes. Le reste de la séance, c'est-à-dire les dernières vingt minutes, étaient consacré à la distribution de la pièce celle de Molière (Acte 1/scène 3), aux élèves pour qu'elle être jouer de leur parts pour la troisième séance, tout en observant chacun attend son rôle dans la pièce avec impatience.

Au cours de cette séance, nous avons remarqué, que l'enseignante a joué un rôle très important, dont elle a bien expliqué les rôles, les mots difficiles de la pièce, tout en laissant le choix libre au élèves pour que chacun choisi son camarade préféré pour jouer la pièce

### **2.3. Analyse de la troisième séance**

Nous avons consacré cette séance avec le même groupe celui, que nous avons diffusé la pièce à l'aide d'un support audio-visuel, et aussi nous avons distribué la pièce pour qu'elle être jouer, dont le but de travailler avec(les gestes, l'intonation, la voix, la prononciation..),et pour l'apprentissage ,tout en se détachant de la peur ,le trac ,la timidité ..).

#### **2.3.1. La pièce de Molière Acte 1/Scène 3**

##### **HARPAGON, LA FLÈCHE.**

HARPAGON. - Hors d'ici tout à l'heure, et qu'on ne réplique pas. (À voix haute)

LA FLÈCHE. - Je n'ai jamais rien vu de si méchant que ce maudit vieillard.

HARPAGON. - Tu murmures entre tes dents.

LA FLÈCHE.- Pourquoi me chassez-vous?

HARPAGON. - C'est bien à toi, pendard ; à me demander des raisons : sors vite.

LA FLÈCHE. - Qu'est-ce que je vous ai fait ?

HARPAGON. - Tu m'as fait, que je veux que tu sortes.

LA FLÈCHE. - Mon maître, votre fils, m'a donné ordre de l'attendre.

HARPAGON. - Vas-t'en l'attendre dans la rue. Sors d'ici .

LA FLÈCHE. - Hé bien, je sors.

HARPAGON. - Attends. Ne m'emportes-tu rien ?

LA FLÈCHE. - Que vous emporterais-je ?

HARPAGON. - Viens çà, que je voie. Montre-moi tes mains.

LA FLÈCHE. - Les voilà.

HARPAGON. - Les autres.

LA FLÈCHE. - Les autres ?

HARPAGON. - Oui.

LA FLÈCHE. - Les voilà.

HARPAGON. - N'as-tu rien mis ici dedans ?

LA FLÈCHE. - Voyez vous-même.

HARPAGON. - Euh ?

LA FLÈCHE. - Quoi ?

HARPAGON. - Qu'est-ce que tu parles ?

LA FLÈCHE. - Je dis que vous fouilliez bien partout, pour voir si je vous ai volé.

HARPAGON. - C'est ce que je veux faire.

(Il fouille dans les poches de la Flèche).

LA FLÈCHE. - La peste soit de l'avarice, et des avaricieux.

HARPAGON. - Comment ? Que dis-tu ?

LA FLÈCHE. - Ce que je dis ?

HARPAGON. - Oui. Qu'est-ce que tu dis d'avarice, et d'avaricieux ?

LA FLÈCHE. - Je dis que la peste soit de l'avarice, et des avaricieux.

HARPAGON. - De qui veux-tu parler ?

LA FLÈCHE. - Des avaricieux.

HARPAGON. - Et qui sont-ils ces avaricieux ?

LA FLÈCHE. - Des vilains, et des ladres. Est-ce que vous croyez que je veux parler de vous ?

HARPAGON. - Je crois ce que je crois.

LA FLÈCHE. - Je ne nomme personne.(lui montrant une des poches de son justaucorps)

- Tenez, voilà encore une poche. Etes-vous satisfait ?

HARPAGON. - Allons, rends-le-moi sans te fouiller.

LA FLÈCHE. - Quoi ?

HARPAGON. - Ce que tu m'as pris.

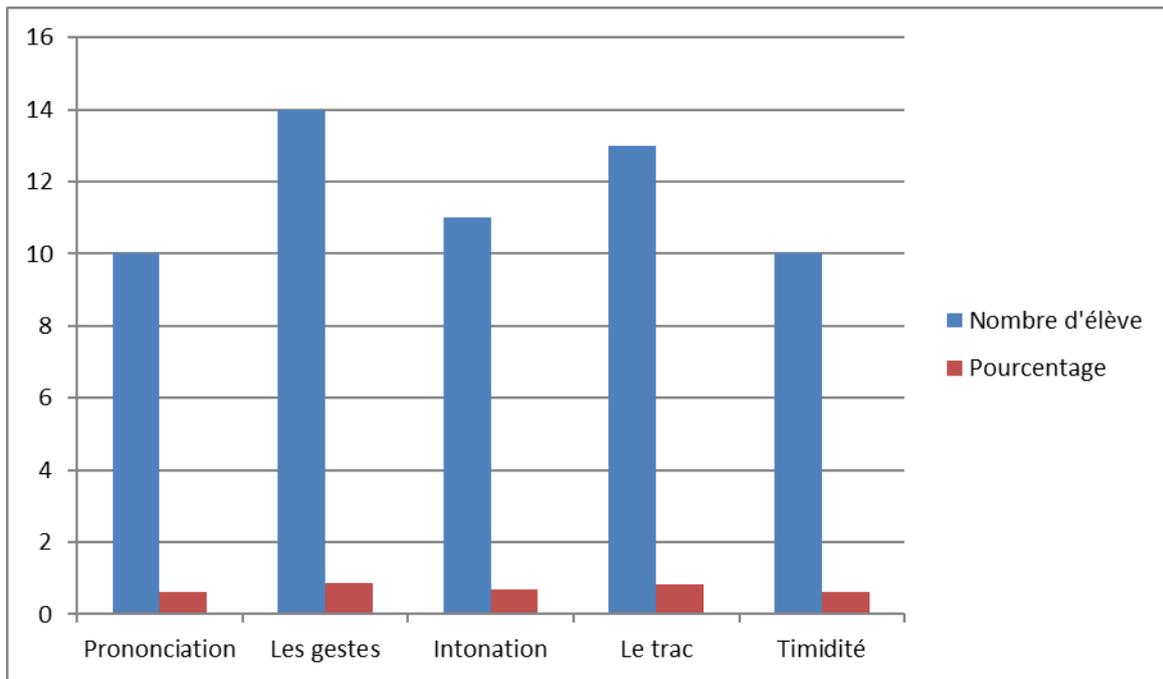
LA FLÈCHE. - Je ne vous ai rien pris du tout.

HARPAGON. - Assurément.

LA FLÈCHE. – Assurément

<b>Les critères à respecter</b>	<b>Nombre d'élève</b>	<b>pourcentage</b>
<b>Prononciation</b>	<b>10</b>	<b>62.5%</b>
<b>Les gestes</b>	<b>14</b>	<b>87.5%</b>
<b>Intonation</b>	<b>11</b>	<b>68.5%</b>
<b>Le trac</b>	<b>13</b>	<b>81.25%</b>
<b>Timidité</b>	<b>10</b>	<b>62.5%</b>

**Tableau n°2 : Les critères à respecter par les élèves**



**Figure n°4 : Un histogramme représentatif n°2: Les critères à respecter dans la pièce**

### 2.3.2. Le Constat

Après le déroulement de la séance, nous avons remarqué que les élèves ont appris la pièce avec plaisir, et avec motivation, tout en respectant les conseils de l'enseignante, c'est-à-dire tout ce qui aide à l'apprentissage de l'oral (voix haute/intonation/gestes /intonations... etc.). Et chacun de ces élèves avait un certain pourcentage dans chaque critère.

### 2.3.3. Lire et parler à haute voix dans une pièce de théâtre

Durant la dernière séance de notre expérimentation, nous avons remarqué que les élèves ont appris la pièce, et ils ont la joué avec une voix haute comme ils ont le texte devant eux ; pour que l'enseignante puisse corrigé les prononciations, les articulations ;et pour que le reste des élèves s'auto-corrige des autres ;de plus ,lorsque les élèves ont parlé à haute voix ,nous avons remarqué qu'ils ont une puissance au fond d'eux, qu'ils voulaient vraiment transmettre un sentiment ,et qu'ils voulaient vivre la pièce comme elle diffusée ,et comme elle est écrite ;et vue que parler dans une pièce c'est d'abord la lire à haute voix ;et lire à haute voix c'est « ...*En effet, la lecture à haut voix fut et demeure une manière de partager plaisir, connaissances, informations..* »<sup>35</sup> ; Donc parler dans une pièce de théâtre dans une classe,

<sup>35</sup> GEORGE, j., « *La lecture à haute voix* », Edition des atelier/Edition ouvrière, Paris, 1999, p52.

c'est une activité qui implique une grande maîtrise de la lecture des élèves, tout en cherchant à ressortir les émotions, à s'exprimer oralement, le plaisir ; et de provoquer une réaction chez le reste des élèves.

### **2.3.4. L'enseignant un exemple pour ses élèves**

Dans le processus d'enseignement/apprentissage, « *l'enseignant n'est plus celui dont l'unique tâche est de communiquer les savoirs, il est désormais plutôt un gestionnaire, un conseiller et une personne ressource* »<sup>36</sup> un bon enseignant, son rôle désir d'entretenir chez l'élève l'amour de l'apprentissage ,de l'aider à reconnaître et à utiliser ses capacités ,et de créer dans la salle de classe un climat basé sur l'estime et le respect réciproque, de plus , et vue qu'on s'inscrit dans l'activité théâtrale, l'enseignant est un animateur ,dont il doit jouer un rôle important avec une grande responsabilité, il doit donner la motivation suffisante ,et aussi laisser aux élèves le libre choix des personnages, dont le but de faire un élément autonome dans la classe.

Et comme nous étions un élément observateur pendant toute les séances ,nous avons remarqué que l'enseignante a essayé de travailler pour qu'elle favorise un climat d'ambiance dans la classe ,tout en cherchant à insérer chez les élèves la confiance en soi ,et de détracter la peur et la timidité, pour que ses élèves arrivent à interagir entre eux et communiquer oralement dans cette langue étrangère

## **3. INTERPRÉTATION DES RÉSULTATS OBTENUS**

Au cours de notre travail, nous avons accédé à une étude comparative plus profonde qui explique mieux le déroulement de l'expérimentation.

Donc , nous avons remarqué que durant la première séance , l'enseignante a présenté comme leçon habituel « production de l'oral »,dont la quelle elle a demandé aux élèves d'énumérer les bulles, et le constat était de voir la majorité des élèves ont pu énumérer les bulles vue qu'elle est une question facile à faire, et ca ne demande pas une grande réflexion .Ensuite ,et après la lecture des bulles l'enseignante a posé une séries de questions qui travaillent la compréhension des bulles ,et en même temps pour que les élèves s'expriment à l'oral ;et comme résultats ,nous avons constaté que la majorité des élèves n'ont pas pris la

---

<sup>36</sup> CAMOLLERI G., « *Autonomie de l'apprenant-la perspective de l'enseignant* », s conseil de l'europe, 2002, p. 42.

parole complètement de la première question jusqu'à la cinquième questions ;et les élèves qui ont répondu aux questions, la plupart d'eux ont donné des réponses fausses, et la plus petite partie qui a répondu correctement elle avait une difficulté dans la prononciation et l'articulation des mots.

Par contre pendant la deuxième séance, ou nous avons assisté avec notre deuxième échantillon ; ils étaient aussi dans le même projet et la même séquence que l'autre groupe, où l'enseignante a expliqué le déroulement de la séance ,donc nous avons diffusé une pièce de Molière intitulée « l'avare »(Acte 1/scène 3) à l'aide d'un support audio-visuel ;notre constat était de voir le silence total pendant les 10 minutes de diffusion, un constat s'ajoute lors de la présentation des questions concernant la pièce que chaque élève veut répondre même si la réponse est fausse, c'est-à-dire que les élèves ont réagis envers la pièce ,ce qui montre qu'ils sont motivés.

A la fin de la séance, nous avons distribué la pièce qui a été diffusé aux élèves pour qu'elle soit jouée de leur part, et ce que nous avons remarqué : c'est que chacun de ces élèves attend sa copie avec une sorte de joie. Tout en laissant le choix à élève de choisir avec qui il va jouer, pour qu'il soit aise dans sa présentation.

Suite à la deuxième séance, c'était la troisième séance ou les élèves ont présenté la pièce en binôme dans laquelle , nous avons observé que tout le groupe était là, et dès que nous sommes entrés dans la classe de la quatrième année moyenne et l'enseignante a demandé qui passe pour jouer la pièce tout le monde a levé le doit, chose que nous n'avons pas remarqué dans la première séance avec le premier échantillon , c'est-à-dire que la majorité des élèves n'ont pas répondu ;et après que les élèves ont commencé à jouer, nous avons remarqué que les élèves ont appris la pièce avec plaisir ; ce qui montre qu'ils sont motivés par la pièce et le jeu théâtrale ;ce qui montre aussi leur motivation, c'est qu' un grand nombre des élèves a respecté les gestes du corps , l'articulation des mots, chose que nous ne trouvons pas dans un cours habituel ;vue que les élèves ont vu et entendu des vrais natifs de la langue française à l'aide du support audio –visuel.

Plus de ces caractéristiques, les élèves étaient loin de la peur, la timidité et l'anxiété qu'ils ont d'habitude dans les séances précédentes.

## CONCLUSION

La pratique de l'activité théâtrale avec notre échantillon qui est composé de :(16 élèves) ,nous a permis de répondre à notre question posée de départ :comment la pratique théâtrale peut influencer la conception de l'apprentissage de l'oral ?,et nous a permis aussi de confirmer notre hypothèse qui est : Le théâtre peut créer un climat harmonieux pendant les moments d'apprentissage de l'oral à partir d'équilibre entre la tension et la détente en classe.

Donc, l'information que nous pouvons ressortir du troisième chapitre est que le théâtre est déclencheur de l'oral dans la mesure qu'il offre beaucoup de bienfaits, exemple :

- Le détachement de l'anxiété, de la peur et le trac de la part de l'élève.
- Changement du climat de la classe ce qu'on appelle « brise glace »,pour créer une certaine dynamique dans la classe .
- Travail de l'articulation et la prononciation tout en imitant les natifs.

A la fin, nous pouvons dire que l'expérimentation de la pièce de théâtre fut et demeure un élément et une activité d'enthousiasme pour intervenir et parler en FLE. Donc, il s'agit juste de créer convenable aux besoins des élèves.

## ***CONCLUSION GENERALE.***

Notre recherche avait pour objet d'étude le phénomène de l'activité théâtrale en classe de FLE et son apport dans l'apprentissage de l'expression orale.

Afin d'atteindre notre but, nous avons lancé notre problématique à propos de la question suivante : Comment le théâtre peut influencer la conception de l'apprentissage de l'oral chez les élèves de la quatrième année moyenne ?

En vue de répondre à notre question, et confirmer ou d'infirmer notre hypothèse, nous avons consacré deux chapitres théoriques et un chapitre pratique ,dont le premier chapitre était réserver pour :l'apprentissage de l'oral en classe de FLE, c'est-à-dire il a englobé la définition ,la compréhension et la production orale, plus de la motivation ,interaction ,échange ;et les stratégies d'apprentissage de l'oral, avec quelques supports didactiques qui aident à améliorer un certain niveau d'apprentissage de l'oral.

Le deuxième chapitre était réserver au : théâtre et communication en fle, dans le quel, nous avons parlé du théâtre : définition, sous-genres, caractéristiques du texte théâtral, la notion de communication avec ses éléments et ses fonctions, tout en appliquant le schéma de Jakobson dans l'activité théâtrale.

Concernant notre hypothèse, nous avons consacré tout un chapitre pratique, dans le quel, nous avons suivi une méthode expérimentale c'est-à-dire, nous sommes allés sur s terrain pour vérifier ce que nous avons supposé au départ de la recherche.

Donc, nous suivi une étude comparative entre deux échantillons de la même classe, dont elle était composer de 32 élèves, et chacun de ces échantillons, comporte (16élèves),dont nous avons assisté à des cours différemment présentés, dont, la première séance était un cours de la production orale, et ce que nous avons constaté que les élèves ne sont pas trop motivés, par contre les deux séances suivantes c'était la diffusion d'une pièce théâtrale à l'aide d'un support audio-visuel, et la chose qui nous a attiré c'est que les élèves étaient calmes et attentifs pendant toute la diffusion ;suite à la troisième séance qui nous a confirmé notre hypothèse supposée au départ, est que les élèves ont appris et jouer la pièce avec plaisir ,tout en respectant les critères d'évaluation et les conseils de l'enseignante.

Et comme nous sommes des observateurs et des chercheurs à des questions et des hypothèses, nous avons réalisé notre recherche, et la dernière partie nous a permis de confirmer ce que nous avons pensé est que : l'activité théâtrale peut créer un climat harmonieux pendant les moments d'apprentissage de l'oral avec un équilibre entre la tension et la détente, c'est-à-dire que lorsque un élève est bien relaxé ,il peut facilement d'un coté apprendre la langue sans qu'il y est la peur des autres élèves ,ou le trac de la prononciation ou n'importe quel type d'anxiété.

Donc, pour conclure, nous pouvons dire que le théâtre fut et reste un déclencheur très important dans l'apprentissage du FLE

## ***REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES***

## **I. Ouvrages :**

1. ADAM J-M et PETIT JEAN.A, « *Le texte descriptif* », Nathan, Université, Paris, 1989.
2. CAMOLLERI G., « *Autonomie de l'apprenant-la perspective de l'enseignant* », conseil de l'europe, 2002.
3. CATHERINE M-St-PIERE, « *Difficultés de lecture et D'écriture : prévention et évaluation orthophonique auprès des jeunes* », PUQ, Canada, 2010.
4. CHRISTOPHE Alix Dominique Lagorgette, et Eve-Marie Rollinat-Levasseur« *Didactique du français langue étrangère par la pratique théâtrale* », Université de Savoie, 2015.
5. GEORGE jean « *la lecture à haute voix* », Edition des atelier/Edition ouvrière, Paris, 1999.
6. HYMES Dell., *Vers la compétence de communication*, Didier, Paris, 1999.
7. JOSE-LUIS Wolf, « *méthodes de travail et stratégies d'apprentissage : du secondaire à l'université recherche-théorie-application* », De Boeck Université 2 édition, 2001.
8. Manuel scolaire de la quatrième année moyenne, Alger, 2014.
9. YVES STALLONI, « *les genres littéraires* », Armand colin, France, 2012.

## **II. MEMOIRES :**

1. AZRI, Afaf « *L'activité théâtrale comme moyen d'interaction verbale pour développer l'expression orale des apprenants en classe de FLE. Cas des étudiants de 1<sup>ère</sup> année universitaire à M'sila.* », Master, université de Msila, 2015.

## **III. Dictionnaires :**

1. COSTE Daniel et GALISSON Robert, « *Dictionnaire de didactique des langues* », Hachette, Paris, 1976.
2. QUQ, Jean-Pierre, *Dictionnaire de didactique du FLE et seconde*, Paris, 2003.

## **IV. SITOGRAPHIE :**

1. <http://fr.slideshare.net/ClaireDoz/loral-objet-denseignement>.
2. [http://www.memoireonline.com/10/09/2770/m\\_Motivation-et-reussite-des-apprentissages-scolaires24.html](http://www.memoireonline.com/10/09/2770/m_Motivation-et-reussite-des-apprentissages-scolaires24.html).
3. [http://bu.univ-ouargla.dz/Mohammed\\_lamine\\_Ghouli.pdf?idthese=213](http://bu.univ-ouargla.dz/Mohammed_lamine_Ghouli.pdf?idthese=213).

4. [http://virtuelcampus.univ-msila.dz/faculte-ll/images/fll\\_doc/documents/memoire/fr/master/2015/azri%20afef%20master%20msila%202015.pdf](http://virtuelcampus.univ-msila.dz/faculte-ll/images/fll_doc/documents/memoire/fr/master/2015/azri%20afef%20master%20msila%202015.pdf)
- 5..<https://depot.erudit.org/bitstream/000767dd/1/000159pp.pdf>.
- 6..[https://www.k12.gov.sk.ca/docs/francais/fransk/fran/sec/prg\\_etudes/doml4.html](https://www.k12.gov.sk.ca/docs/francais/fransk/fran/sec/prg_etudes/doml4.html).
7. <http://gerflint.fr/Base/Pologne1/competence.pdf>
8. [http://www.memoireonline.com/12/11/4982/m\\_Le-rle-de-lapprentissage-de-loral-dans-la-remediation4.html](http://www.memoireonline.com/12/11/4982/m_Le-rle-de-lapprentissage-de-loral-dans-la-remediation4.html).
- 9.<https://www.doria.fi/bitstream/handle/10024/77459/viljamaa2012sivulaudaturtutkielma.pdf?sequence=>.
- 10..<http://www.univ-medea.dz/Lab/LDLT/archive/colloque1/p230.pdf>.
11. <http://www.bulletin.auf.org/index.php?id=192>

# ***ANNEXES***

Je m'exprime

Parlons-en !

Deux étudiants se rencontrent à la sortie de la fac. Samir, 23 ans, doit arrêter de fumer. Nabil, 19 ans, est non-fumeur. Ils échangent quelques paroles. Ces paroles sont enfermées dans les bulles qui suivent. En binômes, lisez-les et redonnez à chacun ses propos. Redonnez à chacun ses paroles en les numérotant dans le bon ordre. Attention ! une bulle contient les propos de Samir, une étudiante qui a suivi la conversation.

Désolé, je pensais te rendre service..

Bonjour, Sam ! Je vais super bien. Et toi, comment tu vas ?

Peut-être ! Mais n'oublie pas que la cigarette est une vraie drogue. Moi, j'veux pas être dépendant. J'suis un homme libre ! Et surtout, j'ai pas envie d'choper le cancer.

Il ferait un bon médecin, ce Nabil. Il faut des gens comme lui pour obliger les autres à garder la santé.

Ah bon ! Tu appelles ça un service. Avoir les dents jaunes et l'haleine qui pue, c'est pas mon truc.

Salut Nabil ! Tu vas bien ?

Merci pour la leçon ! Je te promets d'y réfléchir.

Je tousse un peu, mais ça va ! Je viens juste de sortir de chez le médecin et il m'a demandé d'arrêter de fumer. Tiens, je t'offre mon paquet de cigarettes pour ne pas être tenté.

Tu exagères un peu ! Regarde mes dents, elles ne sont pas si jaunes que ça.

Tu rigoles ? Quand est-ce que tu m'as vu fumer ? T'as qu'à les jeter tes clopes. J'suis pas dingue, moi.

**HARPAGON, LA FLÈCHE.**

**HARPAGON.** - Hors d'ici tout à l'heure, et qu'on ne réplique pas.

**LA FLÈCHE.** - Je n'ai jamais rien vu de si méchant que ce maudit vieillard.

**HARPAGON.** - Tu murmures entre tes dents.

**LA FLÈCHE.**- Pourquoi me chassez-vous?

**HARPAGON.** - C'est bien à toi, pendard ; à me demander des raisons : sors vite.

**LA FLÈCHE.** - Qu'est-ce que je vous ai fait ?

**HARPAGON.** - Tu m'as fait, que je veux que tu sortes.

**LA FLÈCHE.** - Mon maître, votre fils, m'a donné ordre de l'attendre.

**HARPAGON.** - Va-t'en l'attendre dans la rue. Sors d'ici .

**LA FLÈCHE.** - Hé bien, je sors.

**HARPAGON.** - Attends. Ne m'emportes-tu rien ?

**LA FLÈCHE.** - Que vous emporterais-je ?

**HARPAGON.** - Viens çà, que je voie. Montre-moi tes mains.

**LA FLÈCHE.** - Les voilà.

**HARPAGON.** - Les autres.

**LA FLÈCHE.** - Les autres ?

**HARPAGON.** - Oui.

**LA FLÈCHE.** - Les voilà.

**HARPAGON.** - N'as-tu rien mis ici dedans ?

**LA FLÈCHE.** - Voyez vous-même.

**HARPAGON.** - Euh ?

**LA FLÈCHE.** - Quoi ?

**HARPAGON.** - Qu'est-ce que tu parles ?

**LA FLÈCHE.** - Je dis que vous fouilliez bien partout, pour voir si je vous ai volé.

**HARPAGON. - C'est ce que je veux faire.**

**(Il fouille dans les poches de la Flèche).**

**LA FLÈCHE. - La peste soit de l'avarice, et des avaricieux.**

**HARPAGON. - Comment ? que dis-tu ?**

**LA FLÈCHE. - Ce que je dis ?**

**HARPAGON. - Oui. Qu'est-ce que tu dis d'avarice, et d'avaricieux ?**

**LA FLÈCHE. - Je dis que la peste soit de l'avarice, et des avaricieux.**

**HARPAGON. - De qui veux-tu parler ?**

**LA FLÈCHE. - Des avaricieux.**

**HARPAGON. - Et qui sont-ils ces avaricieux ?**

**LA FLÈCHE. - Des vilains, et des ladres. Est-ce que vous croyez que je veux parler de vous ?**

**HARPAGON. - Je crois ce que je crois.**

**LA FLÈCHE. - Je ne nomme personne.(lui montrant une des poches de son justaucorps)  
- Tenez, voilà encore une poche. Etes-vous satisfait ?**

**HARPAGON. - Allons, rends-le-moi sans te fouiller.**

**LA FLÈCHE. - Quoi ?**

**HARPAGON. - Ce que tu m'as pris.**

**LA FLÈCHE. - Je ne vous ai rien pris du tout.**

**HARPAGON. - Assurément.**

**LA FLÈCHE. - Assurément.**

**HARPAGON. - C'est ce que je veux faire.**

**(Il fouille dans les poches de la Flèche).**

**LA FLÈCHE. - La peste soit de l'avarice, et des avaricieux.**

**HARPAGON. - Comment ? que dis-tu ?**

**LA FLÈCHE. - Ce que je dis ?**

**HARPAGON. - Oui. Qu'est-ce que tu dis d'avarice, et d'avaricieux ?**

**LA FLÈCHE. - Je dis que la peste soit de l'avarice, et des avaricieux.**

**HARPAGON. - De qui veux-tu parler ?**

**LA FLÈCHE. - Des avaricieux.**

**HARPAGON. - Et qui sont-ils ces avaricieux ?**

**LA FLÈCHE. - Des vilains, et des ladres. Est-ce que vous croyez que je veux parler de vous ?**

**HARPAGON. - Je crois ce que je crois.**

**LA FLÈCHE. - Je ne nomme personne.(lui montrant une des poches de son justaucorps)  
- Tenez, voilà encore une poche. Êtes-vous satisfait ?**

**HARPAGON. - Allons, rends-le-moi sans te fouiller.**

**LA FLÈCHE. - Quoi ?**

**HARPAGON. - Ce que tu m'as pris.**

**LA FLÈCHE. - Je ne vous ai rien pris du tout.**

**HARPAGON. - Assurément.**

**LA FLÈCHE. - Assurément.**





